UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

(UAC)
°°°°°°°°°°°°

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)
°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

(DP)
°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

MEMOIRE DE MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

Option : CLINIQUE

SUJET

ROLE DE LA PAROLE DANS LA DESINTEGRATION DE LA PERSONNE - PERSONNALITE DANS LA COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI

REATRISE ET SOUTENU PAR :

TOBOSSY Mathilde M. Irène

SOUS LA DIRECTION DU :

Dr SEGLA Rogatien
Maître de Conférences / CAMES
Psychologue Clinicien-Psychothérapeute

Année académique 2017-2018

SOMMAIRE

DEDICACE……..……. 2

IN MEMORIAM……..……. 3

REMERCIEMENTS……..……. 4

RESUME……..……. 5

SOMMAIRE……..……. 7

INTRODUCTION……..…… 8

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LARECHERCHE……. 10

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE…….. 11

CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE…… 36

PARTIE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION…… 40

CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES…….. 41

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET SUGGESTIONS…….. 51

CONCLUSION…….. 55

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…….. 57

TABLE DES MATIERES…….. 58

ANNEXE……. 69

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

- ma mère Odette HOUNSAVIHE pour son soutien et ses prières au quotidien ;
- docteur Bernardin DOSSA pour sa contribution non négligeable dans la rédaction de ce mémoire.

IN MEMORIAM

A mon feu père dont le départ prématuré fut un véritable frein à mon épanouissement.

REMERCIEMENTS

A

- Tous les enseignants des Départements de Psychologie et de celui des Sciences de l'Education et de la Formation qui m'ont permis d'acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir être ;
- Feu Docteur Rogatien SEGLA, Maître de Conférences des Universités (CAMES), mon maître de mémoire pour son ouverture d'esprit qui n'a ménagé aucun effort dans la réalisation et le perfectionnement de cette œuvre.
- Tous les membres de jury qui ont accepté évaluer ce travail.
- Docteur Bernardin DOSSA pour son apport incontournable et inconditionnel dans la rédaction de ce mémoire sans lequel ce document n'aurait jamais existé. Je n'oublie pas son tendre épouse qui était aussi d'une aide précieuse sur tout le parcours.
- Ma grand-mère Irène DECHENOU pour ses prières et aides.
- Mes frères et sœurs Hervé, Basile, Constant, spécialement Gustave, Francis, Chantale et Bénédicte qui ont toujours été à mes côtés dans mes difficultés.
- Mes oncles et tantes pour leurs conseils et soutiens au quotidien, spécialement Armand, Caroline, Marcelle, Géraldine et son mari, et la Sœur Geneviève.
- Aux sieurs Tchanou OLODO, Marc L. NOUMAKPE, Pascal GANDAHO pour vos divers soutiens, votre rôle de tuteur et de confident durant mes études universitaires et la réalisation de cette œuvre.
- Mes amis(es) et camarades de promotion qui, de près ou de loin m'ont apporté leur soutien d'une manière ou d'une autre.

RESUME

La parole est un outil d'échange primordial et de transmission dans les relations humaines. Ces différents échanges sont possibles grâce au langage qui est un instrument de la parole. Le langage étant présent chez toutes les espèces mais la parole exclusivement chez les êtres Humains. De nombreuses observations et de constats lors de notre stage académique au Centre National Hospitalier Psychiatrique et de plaintes liées aux conséquences pathogènes des effets négatifs de l'usage de la parole nous ont conduits à entreprendre une recherche sur le sujet qui fait objet de notre préoccupation. Notre ambition est de montrer l'implication de la parole dans l'élaboration, la structuration et la stabilisation de la personnalité humaine. Pour atteindre cette finalité, nous avons enquêté 51 individus constitués des sages, des chefs de cultes, des pasteurs et prêtres religieux par les techniques d'entretien et de questionnaire inscrivant ainsi notre recherche dans une approche mixte. Les données ainsi recueillies sont exploitées et traitées grâce aux logiciels Word, Excel et SPSS. De l'analyse de ces données, la parole joue un grand rôle dans la vie d'un être humain et agit sur lui dès sa petite enfance et conditionne ses réactions, pensées et comportements. Selon les propos auquel l'individu est confronté depuis son enfance, il agit et pense, vit au dépend de la parole qui conditionne et cautionne sa personnalité.

Mots clés : parole, échange, relations humaines, langage, personnalité.

ABSTRACT

Speech is an essential tool for exchange and transmission in human relations. These different exchanges are possible thanks to language, which is an instrument of speech. Language being present in all species but speech exclusively in human beings. Many observations and findings during our academic internship at the National Psychiatric Hospital Center and complaints related to the pathogenic consequences of the negative effects of the use of speech led us to undertake research on the subject that is the subject of our concern. Our ambition is to show the involvement of speech in the development, structuring and stabilization of the human personality. To achieve this goal, we surveyed 51 individuals made up of sages, cult leaders, pastors and religious priests using interview and questionnaire techniques, thus placing our research in a mixed approach. The data thus collected is used and processed using Word, Excel and SPSS software. From the analysis of these data, speech plays a big role in the life of a human being and acts on him from his early childhood and conditions his reactions, thoughts and behaviors. According to the remarks with which the individual is confronted since his childhood, he acts and thinks, lives at the expense of the word which conditions and guarantees his personality.

Keywords : speech, exchange, human relations, language, personality

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : répartition des enquêtés selon l'âge 42

Tableau 2: répartition des enquêtés selon le niveau d'étude 42

Tableau 3 : le pouvoir de la parole 44

Tableau 4 : les conséquences des propos 46

Tableau 5 : choix judicieux des mots placés 47

Tableau 6 : les circonstances et le choix des mots 47

Tableau 7 : Rapport parole et langage 48

Tableau 8 : les effets de la parole 49

Tableau 9 : Efficacité de la parole 50

Tableau 10 : Peut-on rester sans parole ? 51

Tableau 11: Pourquoi murir la parole ? 53

Tableau 12 : les effets négatifs de la parle 53

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe 43

Figure 2 : Importance de la parole dans l'éducation 44

Figure 3 : les types de pouvoir de la parole 45

Figure 4 : Propos indélébiles ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Figure : 5 : les sentiments suscités par la parole ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Figure 6 : les caractéristiques de la parole 50

Figure 7 : Rapport éducation et parole 51

Figure 8 : Peut-il avoir une bonne éducation sans la parole ? 52

INTRODUCTION

La parole est un moyen de communication indissociable des relations humaines. Elle représente également une réalité qu'on ne peut sonder, du fait de sa complexité. Car elle est le point de départ de la vie et toute l'espèce humaine repose sur elle. Pour changer les choses, le monde ou la personne nous avons besoin de faire usage de la parole qui est puissante et révélatrice. La parole revêt une importance que la vie même n'a pas, sinon, elle est la vie. Sans elle, il n'y a pas une vie adéquate ; car pour Montaigne (1580) nous ne sommes Hommes et ne nous tenons les uns les autres que par la parole. La parole représente un élément de structuration de l'intelligence, du cerveau, grâce à elle les humains accèdent à la connaissance et parviennent à la maîtrise de leur environnement. Par elle, l'enfant accède au monde, prend connaissance de la vie. Selon le milieu éducatif, la classe sociale, les individus ont un langage donné, conçoivent et interprètent la parole sous des angles différents. Elle est aussi un facteur de développement de l'être humain, du psychisme comme l'affirme Lacan (1955) le développement n'a lieu que dans la mesure où le sujet s'intègre au système symbolique, s'exerce, s'y affirme par l'exercice d'une parole véritable. Horace (1804), dit que ''la parole une fois lancée ne peut revenir''. D'où l'importance et la dangerosité de la parole qu'il faut manier avec habileté et finesse. Importante et puissante, elle est incontournable et dès qu'elle choit de la bouche de l'émetteur elle ne s'efface plus jamais et c'est pour cela que Joubert affirme en 1758 que « s'il faut parler, il faut se ménager ». Shakespeare dans le même sens dit « qu'il ne suffit pas de parler mais de parler juste ».

> « la parole non murie, crue indigeste véhicule la pathologie en général et la pathologie mentale en particulier et est source de désordre individuel et groupal. Prise dans ce sens, la maladie est d'abord une mauvaise parole ». Il continue dans le même sens citant Guédou (1977), qui souligne que « Ces catégories de paroles deviennent des paroles-pièges, des paroles-miel, des paroles-balles-de-fusils, des paroles pathogènes, c'est-à-dire celles qui renferment des germes pathologiques

> dévastateurs. Elles sont à l'origine du mal, du malheur aussi bien individuel que social. Ces paroles sont à la portée de n'importe quel individu, de n'importe quel acteur social. Il faut les éliminer de son registre langagier si l'on désire mener une vie sociale sociable, paisible, harmonieuse et confortable ». (Segla, 2015, p. 15)

La maîtrise de la parole constitue une réalité à laquelle tout le monde n'accède, sauf ceux qui en ont le pouvoir ou le don comme l'affirme Beuve, (1954) « ceux qui ont le don de la parole et qui sont orateurs ont en main un grand instrument de charlatanisme, heureux s'ils n'en abusent pas ». Dans les religions endogènes, les pratiques occultes, la parole est primordiale et indéniable de toutes les thérapies. Sans la parole, le *bokonon*, le thérapeute, le *charlatan*, le prêtre, le pasteur etc., ne peuvent guérir, opérer des miracles. Car ils composent leurs produits dont l'opérationnalisation est basée sur la parole. D'après Bokode, thérapeute traditionnel, ce n'est pas le produit administré qui guérit mais la parole (l'incantation) qui l'accompagne. Et s'agissant de l'incantation (*bogbé en fon*), il faut dire que c'est un outil très puissant et délicat, à double tranchant dont se servent les thérapeutes ou *bokonon* dans leurs pratiques quotidiennes pour guérir, construire ou détruire. C'est cet aspect que souligne Segla (2015, p.15) en disant :

> « Les « gbesa » ou « gbesisa » réveillent la vertu des plantes. Les gbesa réveillent les morts pour renseigner les vivants sur la cause de leur décès. Les gbesa activent les vodun. Elles sont utilisées par le sorcier « azètɔ », pour ôter le sommeil, pour dévitaliser lentement mais sûrement, par envoûtement, tout individu agressé. Elles possèdent donc cette valence énergétique négative dangereuse qui inocule le venin du mal. Mais les gbesa servent aussi, et là résident leurs vertus positives, à soigner l'homme, à redonner la vie, à rééquilibrer le groupe social momentanément déstabilisé par la survenue de la maladie ou du malheur. Elles recouvrent une caractéristique ambivalente. Elles ont une valence énergétique positive qui permet cette action bénéfique. Devant une telle ambivalence, on retrouve la dualité des choses de la nature ».

Le pasteur aussi bien que le prêtre ne peut opérer de miracles sans lire la bible (paroles saintes) ou prier, et prier suppose prononcer des mots forts, puissants pour délivrer. La vie ou le monde étant basée sur une dualité : le bien et le mal, le bon et le mauvais, le jour et la nuit, le chaud ou le froid etc. La parole

se présente comme un couteau à double tranchant. Quand elle est murie et travaillée, elle est renforçatrice des relations humaines, structurante et maintien l'équilibre mentale.

> « l'Homme dispose d'une batterie de paroles qui ont eu le temps de subir tout le mécanisme métabolique. Elles sont parvenues au stade de l'anabolisme, ce qui signifie qu'elles renferment des doses d'énergie assimilables par l'organisme capable de les actionner et de les activer dans le sens positif. Ce sont donc des paroles actives, agissantes et puissantes, renforçatrices du potentiel humain ». (Segla, 2015, p.15)

Bien que constructrice, la parole sous un autre angle peut s'avérer destructrice, désorganisant les structures du psychisme ou du lien social qu'elle a permis de tisser comme l'affirme Segla (2015, p. 16)

> « L'usage négatif de la parole lourde, agissante, se trouve à l'origine de nombreuses pathologies d'ordre biopsychosocial, c'est-à-dire que ces paroles agissantes affectées de leur pouvoir destructeur donnent la maladie somatique mais aussi mentale, des perturbations individuelles, mais aussi sociales. Elles concourent ainsi au dysfonctionnement et à la déstructuration des groupes familiaux et sociaux ; elles sèment la haine, elles suscitent l'agressivité entre les clans ; elles soulèvent la guerre tribale et / ou ethnique».

Dans le cadre de la présente recherche, nous allons montrer l'importance de la parole, sa capacité de structuration, sa puissance et son rôle dans la mise en place de la personnalité. Nous ferons ressortir également son caractère ambivalent (structurant et déstructurant) selon les objectifs de son émetteur et les conditions de son énonciation. Enfin, nous montrons dans quelles mesures elle constitue un danger, une menace pour l'être Humain et peut être source de maladie, de malheur et de destruction de l'être humain, destruction des relations humaines voire du lien social et familial.

Ce mémoire sera présenté en deux parties. La première comporte deux chapitres et renseigne sur le cadre théorique et l'approche méthodologique adoptée. La deuxième partie rend compte des résultats empiriques, leur analyse et leur discussion.

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

1.1. Problématique

1.1.1. Mise en évidence du problème

La parole est un moyen de communication, de connaissance, de savoir, de savoir vivre et de savoir être chez les êtres humains. Elle est de ce fait présente dans la vie depuis la naissance voire depuis notre état d'embryon, car selon les scientifiques, déjà à partir du cinquième mois, le bébé peut percevoir des sons et entendre (Boko, 2009). Il conseille en conséquence d'épargner une femme enceinte de souffrance et de peine, et que l'on ne doit lui annoncer certaines informations telles que le décès d'un parent proche ou d' un ami…, sans préalable et que l'environnement de la femme enceinte doit être sain comme le préconise d'ailleurs la tradition africaine, ce qui consiste à éloigner pendant un moment (si les conditions s'y prêtent) la femme enceinte d'une maison mortuaire.

La parole représente depuis la nuit des temps une énigme pour les peuples. La parole est un outil indispensable à la suivie de la race humaine, mais elle constitue au même moment une arme de destruction qui plane sur la vie des humains.

En effet, la parole, bien que banale, revêt un grand pouvoir sur le psychisme humain. Sans parole, il n'y a point d'éducation. A voir le nombre de propos qui peut sortir de la bouche d'un individu[1] ou des parents chaque jour pour éduquer leur enfants, il est évident que les effets de ces paroles ne puissent pas toujours avoir des résultats positifs à l'encontre de ceux pour qui elles sont destinées. L'intégrité psychique de l'enfant du fait, peut bien prendre un coup.

[1]Environ 15 sons de parole sont émis par un être humain par second

Vu cette proximité de la parole et sa quasi présence dans notre vie au quotidien, il revient à se demander comment s'y prendre pour ne pas causer de dommage à ceux qui nous entourent et avec lesquels nous sommes en interaction permanente.

Il est aussi important de souligner cette étape de la vie si critique où la moindre erreur peut être fatale au devenir de l'enfant : l'adolescence.

Quand on se réfère aux nombreux travaux et ouvrages sur l'adolescence et le cours de psychologie de l'adolescence (Magnanwande, 2010), on peut déduire que l'adolescence est une étape de la mise en place de la personnalité de l'individu. Cette étape est jalonnée de crises intrapsychiques où l'individu entre déjà en conflit avec lui-même et avec son entourage. Donc à cette étape, l'enfant est assez fragile, ce qui suppose alors qu'on le traite malgré ses révoltes avec habileté et qu'on sache placer le mot qu'il faut avec beaucoup de tact au moment qu'il faut afin de le préserver des affres de la parole, de préserver sa personnalité et son psyché vulnérable.

La parole pose un problème crucial qu'il faut décortiquer, fouiller de fond en comble afin d'en arriver à sa compréhension d'où sa maitrise et son contrôle pour un usage adéquat.

La parole est dense et complexe, elle ne pourrit jamais, dit un proverbe africain. Ce qui la définit comme durable et fiable. Elle demeure dans le champ cognitif et subit des analyses et cela est même le point de départ de toute interprétation et compréhensions. C'est ce qu'affirme Oudeyer (2008) tous les locuteurs d'une même langue perçoivent et catégorisent les sons perçus de la même manière, cependant, les locuteurs de différentes langues perçoivent et catégorisent les sons de manière très différentes. En fait, une chose est de parler et l'autre est d'être compris par l'interlocuteur. Aussi, nos propos ne traduisent toujours pas nos pensées, d'où il faut un esprit de

discernement et de sagesse pour appréhender les propos des autres. Nous savons que tout être humain parle, mais n'importe qui n'en détient pas le pouvoir, c'est tout un art de parler mais c'est un apprentissage et c'est un prestige d'en avoir la maîtrise.

Avoir la maitrise de la parole, suppose en faire un bon usage et pratique. La parole étant à la fois un acquit et une innéité, il n'est pas donné à tous être humain d'en avoir la maitrise. Avoir la maitrise ici ne veut pas dire savoir prononcer des mots ou faire des phrases correctes mais savoir parler de manière à ce que ses propos produisent un effet, que celui-ci soit négatif ou positif. En effet, la parole bien que faisant partie des piliers, des pièces maitresses de la formation de l'identité unique de l'individu - car personne ne peut se construire sans parole-, elle peut servir à le détruire, à le ruiner, l'anéantir à jamais.

Considérant la société africaine dans ses vertus et pratiques occultes, les connaissances occultes affectent une autre force et un grand pouvoir à la parole selon Aza. Certaines paroles prononcées dans des conditions ou circonstances peuvent être source de grands désordres psychiques chez l'individu et peuvent détruire ce dernier dans plusieurs ou tous les domaines de sa vie. Ainsi, ceux qui ont la maîtrise et le pouvoir de la parole l'utilisent pour guérir ou pour nuire volontairement à leur semblable par des pratiques occultes.

Les thérapeutes, les *bokonons*, les religieux ont la parole comme outil principal de délivrance, de guérison mais aussi ceux mal intentionnés en abusent, l'utilisent pour nuire, pour une raison ou une autre et certains même sans raison, juste par envie, jalousie ou méchanceté.

Dans les sociétés africaines, selon Dah-Lokonon (2012) dans son cours thérapie traditionnelle et maladie mentale, toutes les aliénations (démence,

débilité) n'étant pas naturelles ou génétiques, des états psychotiques peuvent êtres déclenchés par des individus mal intentionnés en guise de punition ou de vengeance. Alors, une simple parole accompagnée de produits mystiques (*nudida, en fon*), suffit pour détruire un être humain, l'anéantir, l'aliéner quoique la maladie elle-même est une parole du corps et du psychisme en souffrance. Pour certains *bokonons* ou gardiens de la tradition (Aza et Bokode), ce n'est ni la poudre ou les feuilles qui guérissent ou font observer des effets mais les paroles ou incantations (*bogbé ou gbésisa en fon*) qui confèrent une force, une puissance aux produits ; ce qui veut dire que les feuilles ou poudre ne sont que jute pour mystifier. De simples paroles prononcées dans certaines conditions par des initiés pour détruire toute une vie. Rare n'est pas de voir surtout dans des villages, des individus anéantis, réduits au néant par leur propre parents juste à travers une parole prononcée par ce dernier parce que l'enfant aurait enfreint à une de ses lois ou interdits. Le cas des parents qui maudissent leur enfant par de simples propos mas qui se réalisent (soit que ses derniers deviennent de vaut rien ou développent une maladie mentale).

Nous référant à la bible, Jésus n'a-t- il pas conquit des peuples et des foules rien que par la parole parce qu'ayant ce pouvoir de la parole ?

Un autre aspect non-négligeable dans ce sujet est la cognition. Que la parole adressée soit bienveillante ou non, c'est après une analyse, un retournement des propos dans tous les sens et cas de figure que l'individu interprète et intègre ce qu'il a entendu selon son état d'âme, ses sentiments, son milieu socioculturel, sa personnalité et son tempérament, ses expériences personnelles, ses croyances religieuses et son statut social. D'où, Ngandu (2014) affirme que la parole est aussi un élément structurant de l'univers cognitif et permet l'accès au monde, à la connaissance de soi, de la vie, de la

nature, du monde et donc des autres avec qui on est en interaction au quotidien.

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons nous demander ce à quoi est dû cette emprise de la parole sur la vie humaine et comment arriver à sa parfaite maitrise ou manipulation ?

Ainsi nous allons nous atteler au cours de ce travail à établir l'influence de la parole sur le psychisme humain et les différents processus de la mise en place de l'identité de l'individu entant qu'être unique. Ce travail sera conduit à travers les hypothèses formulées qui nous servirent de boussole puisque les éléments de réponses qui sont recueillis sur le terrain nous servent à les infirmer ou à les confirmer.

1.1.2 Hypothèses de recherche

Elles sont de deux types : une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

1.1.2.1 Hypothèse générale

L'hypothèse générale est intitulée : le mauvais usage de la parole occasionne une désintégration de la personnalité de l'être humain.

1.1.2.2. Hypothèses spécifiques

Elles se présentent ainsi que suit :

- la parole occupe une place importante dans la structure et l'élaboration de la personnalité humaine ;
- la parole rend compte du résultat du processus interne suite à une stimulation intérieure comme extérieure à une personne ;
- la parole a un pouvoir de modification structurelle et temporelle sur la personne humaine.

1.1.3. Objectifs de recherche

Les objectifs que vise ce travail de recherche sont de deux ordres à savoir : un objectif général et des objectifs spécifiques.

1.1.3.1Objectif général

Montrer l'implication de la parole dans l'élaboration, la structuration et la stabilité de la personnalité humaine.

1.1.3.2. Objectifs spécifiques

- établir dans quelle mesure la parole contribue à l'élaboration de la structure de la personnalité humaine ;
- montrer que la parole en tant que moyen de communication sert à extérioriser les aspirations d'une personne ;
- sonder dans quelle mesure la parole peut déstabiliser la personne humaine.

Mais quel est le niveau de compréhension actuel de la question, du sujet. Le chapitre suivant nous permettra d'appréhender cet état de la chose.

1.2 Etat de la question

A ce jour, il n'existe pas véritablement de travaux de recherches scientifiques allant dans le sens de notre problématique. Sauf quelques écrits dans des ouvrages dont certains chapitres effleurent le sujet sans aller plus loin dans les idées.

Communiquer, c'est parler et parler c'est émettre des sons hors de la bouche. L'ensemble des sons que nous émettons de la bouche pour échanger des idées, des savoirs avec autrui constitue la parole. Mais il est important de souligner que la race humaine n'a pas que la parole comme moyen de communication. Il y a aussi les gestes, et l'écriture qui constituent des moyens

d'échange donc des paroles qui n'ont pas le son de la voix comme support. Cet ensemble peut être appelé langage sous un autre vocable (Koumealo, 2002).

Oudeyer définit en 2008 le langage et de manière plus générale la communication comme la transmission d'informations entre des individus. Cela requiert un support matériel. Le support le plus couramment utilisé par les humains est le son de la voix, dont les capacités de production et la perception constituent la parole. D'autres exemples de support sont des signes manuels (pour le langage des signes) ou l'écriture. Les signes que les humains utilisent pour parler sont organisés en une structure, que l'on appelle parfois le « code » de la parole, qui fournit un répertoire de formes qui sont utilisées comme support physique de l'information. Un tel support est un prérequis pour les communications linguistiques. La parole, pilier du langage, forme et véhicule le langage, comprise comme les systèmes combinatoriques de sons partagés dans chaque communauté linguistique. Oudeyer (2008) continue dans le même sens en disant que « Le langage est une évidence qui n'a d'égal que le mystère qui s'en dégage : les humains parlent. C'est leur principale activité, qui les distingue de tout le reste du règne animal. Le langage humain est un outil de communication d'une complexité inégale ». Code conventionnalisé, il permet à un individu de faire partager aux autres ses idées, ses émotions, de parler des couleurs du ciel mais aussi des paysages lointains, des évènements passés, et même de la manière dont il imagine le futur, des théorèmes mathématiques, des propriétés invisibles de la matière et du langage lui-même. En outre, chaque langue définit un code propre à ses locuteurs, c'est-à dire une manière originale d'organiser les sons, les syllabes, les mots, les phrases, et d'articuler les rapports entre ces phrases et le sens qu'elles véhiculent. Environ six mille langues sont aujourd'hui parlées dans le monde, marquées par une diversité. En permanence ces langues évoluent, certaines meurent et d'autres naissent. On évalue à plus d'un demi-million le

nombre de langues qui ont existées. On a du mal à imaginer une humanité sans langage.

Pour Gori (2008, p.63)

> « La confusion des langues traverse toute communication écrite ou parlée dès lors qu'un investissement s'y attache et qu'un signifiant le représente. Cette confusion généralisée de la langue provient de la méconnaissance du pouvoir de révélation des mots au profit de leur signification. Ce travail amphibologique de la langue révèle la double inscription dans le registre du sens commun et de l'espace des signifiants de la langue secrète. Nous n'avons accès au fantasme que dans et par le site des syllabes signifiantes qui scellent notre destin dans l'espace analytique ».

Et comme l'écrit Pujol (1992), la syllabe se dénude quand l'affect du fantasme s'épuise et se reporte. L'interprétation demeure subordonnée au contexte associatif et transférentiel, qui seul lui confère sa pleine valeur et son efficacité ». L'inadéquation fondamentale entre ce que la parole communique et ce qu'elle révèle à son insu détermine une confusion des langues, qu'on pourrait qualifier volontiers de « généralisée ». Conrad exhume en 1971 le pouvoir de révélation de l'acte de la parole, voilée par sa fonction de communication. En définitive, la parole à le pouvoir d'instituer en tant que sujet d'un passé celui qui l'entend, dans toute la mesure où l'entendre, c'est la recevoir comme une condamnation de la satisfaction érotique qu'elle procure.

Pour Tausk (1919) l'énoncé de la règle fondamentale actualise le paradigme originaire du langage conçu à l'origine comme machine à signifier. La construction schizophrénique de la « machine à signifier » en constitue la réminiscence hallucinatoire. Peut-être est-ce la raison pour laquelle, après l'exposé de Tausk, Freud intervient en soulignant que la croyance de l'enfant qu'on lui fait des pensées «prend source en particulier dans l'apprentissage de la parole. Car l'enfant, avec le langage, reçoit les pensées des autres, et sa croyance que les autres connaissent ses pensées apparaît fondée sur les faits, tout comme le sentiment que les autres lui ont "fait" la parole et avec les pensées.» Tausk, (1919, p.54)

Dans la relation soignant-soigné, la parole occupe une place importante, car chaque mot venant du soignant doit être choisit avec tact et doit concourir à préserver le patrimoine psychique du patient et non l'ébranler et surtout ne doit porter aucune ambiguïté au point de mélanger les rôles ou de rendre complexe la relation. C'est ici qu'il convient de faire du bon contre transfert et ne pas confondre les rôles.

Mais en même temps nous ne pouvons-nous empêcher de faire une réflexion qui nous plonge dans l'étonnement : c'est que ces tout petits mouvements ont une conséquence énorme. Nous savons depuis très longtemps que les êtres qui parlent sont infiniment supérieurs aux êtres qui ne parlent pas mais dans le même temps, ce langage, cette parole les rend vulnérables. On a depuis longtemps répété que si l'Homme a vaincu tous les animaux de la terre c'est parce qu'il savait parler. En somme, sa parole a créé toute espèce d'objets dans le monde, et aujourd'hui elle lui permet de naviguer dans les airs, comme sur la mer. La parole a eu des effets extraordinaires.

Janet souligne en 1934 cette singulière contradiction du langage, le fait que de petites actions minuscules qui ne dérangent rien en apparence aient des conséquences pareilles. On peut étudier le langage à bien des points de vue, considérons-le aujourd'hui au point de vue de cette force colossale et inexplicable. Comment ce petit mouvement minuscule de l'appareil respiratoire et des lèvres peut-il agir de cette façon et d'où vient cette efficience extraordinaire ? Nous trouvons une première réponse facile : la force du langage (parole) dépend de son influence sociale. Le langage de celui qui parle agit sur les autres Hommes réunis autour de lui que nous appellerons des auditeurs et ceux-ci après avoir entendu ces paroles font eux-mêmes les actions réelles des membres et du corps que le parleur ne faisait pas. Ces actes des auditeurs sont en rapport étroit avec les paroles de l'orateur. Quand celui-ci prononce les mêmes paroles, ils font les mêmes actes et ils font des actes

différents quand les paroles sont autres. Janet par ailleurs précise encore cette observation en rappelant que l'efficacité de son action dépend de son point d'application et de ses perceptions. Ces remarques sont intéressantes et expliquent en partie l'efficience plus grande du langage, mais elles ne sont pas suffisantes pour rendre compte de la multiplication énorme de la puissance humaine que nous venons de constater.

D'abord notre langage n'est pas seulement extérieur il est aussi et surtout intérieur. Nous nous parlons à nous-mêmes, nous nous donnons des ordres, des conseils, des critiques à nous-mêmes, et ce langage qui ne modifie aucunement notre action, qui ne la fait pas exécuter par un nombre d'Hommes plus grand, en augmente cependant beaucoup l'efficience. Les plus grandes découvertes ont été faites par des Hommes qui réfléchissaient intérieurement et qui ne commandaient pas à des milliers d'autres. Par conséquent le langage même employé par un Homme isolé qui se parle à lui-même possède une efficience énorme. Le problème du langage consiste à comprendre d'où sort ce pouvoir que le langage ajoute à l'action (Janet, 1934). Toujours dans la même lancée du pouvoir de la parole, Janet affirme plus loin, « Une réponse me semble nous être indiquée par les nombreuses études qui ont été faites, sur les grandes perturbations du langage, sur les aphasies. En nous montrant les fonctions que l'Homme a perdues quand il perd le langage, les auteurs qui ont étudié l'aphasie nous montrent en même temps les opérations puissantes qui étaient contenues dans le langage ». L'autre aspect du présent travail sur le rôle de la parole est ce pouvoir négatif qu'elle exerce ou peut avoir dans sa toute-puissance sur le psychisme humain, cette emprise qu'elle exerce sur le cerveau. Et c'est cela même l'objectif du présent travail sur la parole qui depuis la nuit des temps est une énigme et représente une arme de destruction massive.

En effet, une parole si banale qu'elle soit, dans le domaine scolaire ou éducatif, familial, socioprofessionnel, a une grande portée significative et interprétative. Elle peut porter atteinte à l'intégrité psychique et anéantir l'individu. Boko (2009) a mis en exergue quelques effets négatifs de la parole sur le psychisme de l'enfant dans son développement personnel et dans le domaine scolaire. Pour lui :

> « Il faut éviter d'arracher la parole à l'enfant, de lui imposer le silence. Car empêcher l'enfant de parler, c'est lui refuser de participer au monde, lui interdire de manifester sa présence. Ce qui peut provoquer chez l'enfant de graves traumatismes dont le plus fréquent est une mauvaise représentation de soi, une introversion dévalorisante, un repli sur soi. Et les enfants élevés dès les premiers mois dans une culture de silence, d'oppression de l'élan verbal ont toujours des difficultés à s'adapter aux exigences de la vie scolaire ».

Selon des recherches menées depuis la vulgarisation des théories béhavioristes dans l'optique lewinienne, chaque comportement de l'enseignant, quelle que soit sa nature, a un impact direct sur l'activité psychique, intellectuelle et pratique des élèves, une parole malveillante de la part de l'enseignant peut avoir des conséquences fâcheuses sur l'avenir de l'enfant. Les insultes comme les propos prédictifs peuvent induire des troubles de comportements graves allant jusqu'au repli sur soi pouvant faire installer un état autistique, ou un refus catégorique d'aller à l'école, le bégaiement en est un autre aspect de ce complexe. La parole dans son aspect négatif à une pluralité d'explications, puisse que c'est la parole prise dans ce sens qui nous intéresse dans le présent travail. Quand nous parlons parfois pensant bien parler, ce n'est pas tout ce qui sort de notre bouche qui est bienveillant ou fait du bien à celui qui nous écoute. Certains propos peuvent être bienveillant au départ et nuire au destinataire parce qu'il en a fait toute une autre interprétation, de même que d'autres sont à l'origine destructrice, destinée à nuire. En elle toute seule, elle constitue un obstacle, et surtout quand elle est préparée et sort de la bouche des spécialistes, elle est un danger inévitable. Cette parole, c'est celle qui a été murie, cuite et recuite dans les

rayons occultes, c'est la parole que détiennent les initiés à la chose occulte. Ce sont des paroles accompagnées de forces occultes (*nudida*, obtenu à partir des ossements ou peaux et fourrures d'animaux, de feuilles et autres) destinées à nuire ou à guérir, sauver ou délivrer. C'est une parole qui peut guérir, délivrer, sauver, ou tuer, envouter, ensorceler, détruire, etc. Pour Bokode (*bokonon* et *tradithérapeute*) ce ne sont ni les feuilles ni les poudres qu'il utilise qui produisent les effets qu'il cherche ou qu'il obtient mais les paroles qui les accompagnent. Il nous confie aussi que l'efficacité de ses produits dépend de la personne qui les utilisent et celui contre qui ils sont destiné car tout tient d'abord dans la personnalité des deux individus. Selon que l'émetteur avec son produit a une force de la parole et selon que le destinateur à une personnalité (*sè ou âme*) fragile ou solide ou bien que lui aussi étant entouré d'ondes négatives. Chose importante à signaler, la parole la plus dangereuse mais naïve et compromettante est celle crue, c'est-à-dire la parole sans murissement au préalable, parler sans réfléchir est autant grave pour l'émetteur que pour le destinataire du fait que l'un n'analyse pas la portée de ce qu'il dit et que l'autre le perçoit autrement et pire négativement. D'où l'adage « il faut tourner sa langue sept fois avant de parler », afin de ne pas subir les effets négatifs de ses propos.

Pour bien appréhender le sujet, nous avons jugé utile de rappeler ou de clarifier les sens que nous donnons aux mots clés et expressions contenus dans notre sujet de recherche.

1.3 Clarification conceptuelle

Nous avons jugé important de traduire ces quelques mots au sens général et spécifique selon le travail que nous allons faire.

1.3.1 La parole :

Selon Le Petit Larousse de la psychologie, « la parole est la réalisation physique de la langue parlée par la production de sons articulés. La parole,

médium naturel du langage est propre à notre espèce. Elle s'incarne dans la production de sons articulés (phones et syllabes) dont la combinaison donne des mots des langues. Le sens des mots est arbitrairement lié à ces combinaisons de sons. La parole repose sur les capacités cognitives, linguistiques et motrices complexes. Il faut organiser le sens du message, sa forme grammaticale et sa forme de réalisation puis le produire.

Pour Oudeyer (2008), les sons et les paroles se manifestent physiquement par la variation de la pression de l'air transmis dans les conduits respiratoires et le conduit vocal. Le système qui permet de produire la variété des sons utilisés dans les langues implique la glotte, le pharynx, le vélum, la mâchoire, la langue et les lèvres dont les mouvements coordonnés mettent en jeu simultanément une centaine de muscle. On articule environ 15 sons de parole par seconde. La plupart de ces fonctions sont automatiques. Chez le nourrisson, la forme du conduit vocal ne lui permet de produire des sons que vers 6-8 mois et le contrôle correcte des sons de parole n'est acquis que vers 4-5 ans ». Dans le cas du présent travail, nous définissons la parole comme étant tout ce qui sort de la bouche, un acte de langage capable de traduire des états d'âme et d'induire une action ou réaction.

En effet, nous distinguons différentes types de parole selon le dictionnaire Larousse à savoir :

- la parole sainte ou dogmatique : c'est la parole biblique, autrement dit la parole d'évangile qui selon le dictionnaire français veut dire assertion, vérité incontestée par ceux qui la reçoivent ;
- la parole divinatoire : c'est une forme de parole qui prédit l'avenir, celle le plus souvent utilisée par les médiums ; lecteurs de tarots, les devins ou prêtres de fa ;
- la parole empirique : c'est des propos scientifiques ;
- la parole sacrée : paroles religieuses, cultuelles, vénérables, qu'on ne doit violer, enfreindre ou divulguer ;

- la parole incantatoire : c'est l'ensemble de paroles pour opérer un charme, un sortilège.

Et comme on ne peut parler de parole sans évoquer le langage, il convient donc de le définir.

1-3-2.Le langage

Le concept de langage comme instrument culturel a été proposé au début du XX^{ème} siècle par Vygoski (1998), qui a souligné que les processus cognitifs (langage, pensée, et raisonnement) se développent par l'interaction social. Ainsi pour lui, le langage est un instrument de la culture - élaboré selon des contextes et pour des tâches spécifiques à cette culture- essentiel pour le cheminement du discours intérieur, en tant que moyen important d'organiser la perception, la compréhension et l'action volontaire. Le développement psychologique selon lui évolue du social et du culturel vers l'individu et le mental. Pour lui, le développement mental est transformé par l'utilisation ou la méditation d'outils et de signes culturels, en particulier le langage, acquis à travers l'interaction sociale décrite comme « un processus interpersonnel » au cours de l'apprentissage culturel. Le langage devient dès lors, le lien critique entre les dimensions sociales et psychologiques du fonctionnement. Il est donc au cœur du développement cognitif qui part du langage social, passe par le langage égocentrique, pour arriver à la pensée. Ce processus est expliqué par Edwards (1997) qui déclare que « les contenus et les opérations mentaux sont à la fois individuels et sociaux. Ils se développent par et pour l'engagement dans la vie culturelle ».

Le langage humain selon Oudeyer (2008) « est un outil de communication d'une complexité inégalée. Il permet à un individu de faire partager aux autres ses idées, ses émotions, de parler des couleurs du ciel mais aussi des paysages lointains, des évènements passés, et même de la manière dont il imagine le futur, de théorèmes mathématiques, des propriétés invisibles de la matière et

du langage lui-même. En outre, chaque langue définit un code propre à ses locuteurs, c'est-à-dire une manière originale d'organiser les sons, les syllabes, les mots, les phrases, et d'articuler les rapports entre ces phrases et le sens qu'elles véhiculent. Selon le même ouvrage, environ six mille langues sont aujourd'hui parlées dans le monde, marquées par une grande diversité. En permanence ces langues évoluent, certaines meurent et d'autres naissent. On évalue à plus d'un demi-million le nombre de langues qui ont existé. On a du mal à imaginer une humanité sans langage. Et pourtant, il y a longtemps, les humains ne parlaient pas».

Dans le présent travail, langage et parole ont un sens plus ou moins similaire ou complémentaire.

1-3-4.La personnalité

> Selon le manuel de diagnostic des maladies mentales (DSM IV, 2005) la personnalité est l'ensemble des conduites fortement enracinées qui incluent la manière dont on perçoit, on réagit à et on conçoit son environnement et sa propre personne. Les traits de personnalité sont les aspects saillants de la personnalité qui se manifestent dans nombre de contextes différents et importants, sociaux et individuels. Ils ne constituent un Trouble de la personnalité que lorsqu'ils sont rigides et inadaptés et qu'ils sont responsables soit d'une altération significative du fonctionnement soit d'une souffrance subjective.

La personnalité est également selon Le Petit Larousse de la psychologie l'ensemble de caractéristiques affectives, émotionnelles, dynamiques relativement stables et généralement de la manière d'être d'une personne dans sa manière de réagir aux situations dans lesquelles elle se trouve. Selon le dictionnaire médical, elle est une synthèse de tous les éléments qui concourent à donner à un individu sa conformation mentale propre. Elle est également

> « le résultat, chez un sujet donné, de composantes cognitives, pulsionnelles et émotionnelles. L'agencement de ces différents facteurs constitue les traits de personnalité, à savoir les modalités relationnelles de la personne, sa façon de percevoir le monde et de se penser dans son environnement. L'unité fonctionnelle intégrative que constitue la personnalité présente deux autres caractéristiques : Stable : la personnalité contribue à la performance de l'individu. Unique : elle rend le sujet reconnaissable, distinct de tous les autres» (Féline et *al.*, 2002).

Ce qui correspond le mieux à notre travail de recherche.

Ţapu (2001) décrit les dimensions de la personnalité comme suit :

- la conscience est le niveau de la santé mentale (cognitive) de développement ;
- la force est la capacité globale de la personne de changer ou d'influencer son environnement, ce qui est distinct de l'énergie vitale ou mentale qu'elle exprime ;
- les valeurs sont ce qui est plus important ou utile à une personne, et ils impliquent l'évaluation de ce qui est bon par rapport à ce qui est mauvais ;
- l'énergie est une mesure subjective de la force ou l'intensité de la personnalité (l'énergie vitale ou mentale qui l'exprime par son comportement) ;
- direction se réfère à l'attitude de la personne, les motifs et les intentions qui régissent son comportement ;
- profondeur renvoie aux niveaux de complexité du comportement, allant de simples réactions à des motifs complexes adaptatifs.

Tapu présente une vue composite dans lequel les six dimensions se combinent de manière complexe pour former "sur le web et la trame de la personnalité humaine». Dans cette perspective, la personne en développement peut être représentée par un point ou un petit objet à trois dimensions. Sa trajectoire pour la croissance est de se développer à partir de ce moment-là dans de

multiples dimensions pour devenir une sphère, en développant ses quatre dimensions spécifiques de la connaissance, capacité, puissance et plaisir. Mais comme on ne peut définir la personnalité sans le comportement qui est une expression visible de cette dernière.

Les différents types de personnalité selon le Manuel de diagnostic des troubles mentaux IV (DSMIV, 2005) sont les suivants :

- **La Personnalité paranoïaque** est caractérisée par une méfiance soupçonneuse envers les autres dont les intentions sont interprétées comme malveillantes.
- **La Personnalité schizoïde** est caractérisée par un détachement des relations sociales et une restriction de la variété des expressions émotionnelles.
- **La Personnalité schizotypique** est caractérisée par une gêne aiguë dans les relations proches, par des distorsions cognitives et perceptuelles et des conduites excentriques.
- **La Personnalité antisociale** est caractérisée par un mépris et une transgression des droits d'autrui.
- **La Personnalité borderline** est caractérisée par une impulsivité marquée et une instabilité des relations interpersonnelles, de l'image de soi et des affects.
- **La Personnalité histrionique** est caractérisée par des réponses émotionnelles excessives et une quête d'attention.
- **La Personnalité narcissique** est caractérisée par des fantaisies ou des comportements grandioses, un besoin d'être admiré et un manque d'empathie.

- **La Personnalité évitante** est caractérisée par une inhibition sociale, par des sentiments de ne pas être à la hauteur et une hypersensibilité au jugement négatif d'autrui.
- **La Personnalité dépendante** est caractérisée par un comportement soumis et « collant » lié à un besoin excessif d'être pris en charge.
- **La Personnalité obsessionnelle-compulsive** est caractérisée par une préoccupation par l'ordre, la perfection et le contrôle.

1-3-4-3.La personne

Désignant à l'origine le masque du théâtre grec, la notion contemporaine construite dans le cadre de la philosophie mystique renvoie à l'individualité morale, physique et juridique associée à une conscience de soi et d'autrui (Doron et Parot, 2013). Le mot personne désigne donc l'individu entant qu'être humain et pourrait avoir deux dimensions : la dimension physique et morale. Pour ce qui nous concerne, la définition de Janet (1934) cadre le mieux avec le travail. L'individu

> *« se présente à nous, en particulier dans le monde des êtres vivants, comme un objet distinct des autres, qui peut être rassemblé en groupe avec d'autres objets du même genre, mais qui par aucun procédé ne peut être divisé en parties, c'est un objet auquel nous pouvons appliquer la première opération de la quantité le rassemblement et non la seconde la partition »*

1-3-6.Rôle

Dans le Petit Larousse de la psychologie, il est défini comme ensemble des associés à une place et / ou à un statut et attendu réciproquement par les acteurs sociaux.

1-3-7. La désintégration

Selon le dictionnaire Larousse, la désintégration est le fait de dissocier brutalement les parties composantes d'un tout, détruire totalement. Anéantir, destruction et décomposition sont les mots de même famille selon les dictionnaires de la langue française.

1-3-8. Les instruments de la parole : le conduit vocal et l'oreille

Selon Oudeyer (2008), nous disposons pour parler d'un instrument de musique complexe : le conduit vocal. Celui-ci s'organise en deux sous-systèmes: l'un génère une onde sonore, le second la sculpte. Le premier système est subglottal : l'ensemble poumon/diaphragme permet de faire souffler de l'air dans la trachée, qui fait vibrer le larynx. Le larynx est un assemblage de cartilages et de muscles qui, en vibrant, génère une onde sonore. Le son généré contient alors une multitude de fréquences. Le second système, supra laryngale, est un tube qui s'étend du larynx jusqu'au bout des lèvres et du nez, où il se divise en deux. Les organes de la glotte, le voile du palais, la langue (corps et extrémité) et les lèvres permettent de modifier la forme de ce tube, en particulier sa longueur et son volume. Ce changement de forme a pour conséquence d'atténuer ou d'amplifier certaines fréquences du signal sonore. Ainsi, parler revient à faire bouger les différents organes du conduit vocal.

Pour percevoir les sons, nous disposons de l'oreille, et en particulier de la cochlée. La cochlée est l'appareil qui nous permet de faire un certain nombre mesures sur le son.

1-4-Présentation et analyse de la parole.

L'enfant est un être en devenir. Il grandit avec les faits et évènements qui ont marqué son enfance. Et si nous tenons compte de la théorie du développement qui soutient que l'enfant depuis sa conception peut ressentir des choses, réagir à partir du deuxième semestre aux stimuli extérieurs et que tout ce qui se passe sur la mère peut lui parvenir, alors on peut dire que la parole occupe une place non négligeable dans la vie de tout être humain. Bien que le fœtus n'ait pas accès à la parole, car la parole subit un très long processus dans le champ cognitif ; plus tard après l'acquisition de la parole, il peut mettre de mots sur chaque chose et fait. Et pour (Boko, 2009), « le mot est un moyen pour

l'enfant de rendre chaque chose présente ». La parole entant que vecteur de la communication est le seul moyen d'accès au monde, à la connaissance chez les êtres humains qui sont les seuls êtres dotés de ce don par la nature. L'enfant acquiert la parole depuis les premiers moments de sa vie mais ne peut les prononcer qu'à partir de 18 mois d'âge.

La personnalité de l'individu est un signe de distinction de sa singularité, elle fait que l'individu est unique en son genre. Cette marque de particularité est le fruit de ses vécus, ses expériences accumulées depuis tout petit voire depuis sa conception. Dans ses vécus et expériences, la parole occupe une place non négligeable, car c'est le moyen par lequel s'est fait son éducation dès le bas âge. C'est grâce à la parole que l'enfant acquiert le langage, connait le monde et met un nom, un mot sur chaque chose et objet, donne un sens, une explication à toutes les situations qui se présentent à lui au cours de sa croissance.

Selon que les propos auxquels il a été confronté sont malveillants ou bienveillants, constructives ou destructives, l'individu élabore son mode de raisonnement, de pensée, de fonctionnement sur les faits, situations et évènements de vie.

La parole est donc un élément structurant de l'univers cognitif de l'individu

1-4-1-2. La conception du langage (parole) par les membres d'une même communauté linguistique

Tous les locuteurs d'une langue perçoivent et catégorisent les sons à peu près de la même manière. Cependant, les locuteurs de langues différentes peuvent percevoir et catégoriser les sons de manière très différente. Chaque communauté linguistique a donc son propre système de catégorisation des vocalisations, qui donc est une forme de convention culturelle.

1-4-1-2-1. Les propriétés de la parole

Pour Oudeyer (2008), la perception de la parole est marquée par une unité psychologique dans une même communauté linguistique, malgré sa grande variabilité physique/ conceptuelle. Différents sons physiques associés à des trajectoires différentes des organes du conduit vocal peuvent en effet correspondre au même son psychologique, comme le [d] dans « idi », « ada » ou « udu » pour des locuteurs français. Les sons sont différents car les gestes qui spécifient le [d] se superposent aux gestes qui spécifient les [i], [a], [u] : les buts articulatoires entrent temporairement en compétition et les organes doivent faire un compromis pour les satisfaire au mieux. Il en résulte que les spécifications des gestes ne sont pas exactement remplies, mais sont plutôt approximées par le système moteur de bas niveau. C'est le phénomène de coarticulation, qui explique la variabilité sonore et motrice des sons. Dans une langue donnée, tous les locuteurs partagent la même manière de décider quels sont des variantes du même phonème et quels sont ceux qui sont variantes de phonèmes différents. Cette organisation de l'espace des sons est culturellement spécifique à chaque langue. Par exemple, les Japonais identifient le [r] de *read* et le [i] de *lead* comme étant des allophones, ils caractérisent ces deux sons de la même manière, alors que les anglais ont deux catégories distinctes.

Non seulement les locuteurs d'une même langue partagent une manière de catégoriser les sons qui leur est spécifique, mais ils partagent aussi une manière de les percevoir subjectivement : ils ont les mêmes « sensations » des sons. Par contre, les locuteurs de langues différentes ont des sensations différentes. Cela est révélé par l'effet « perceptuel magnétique » et les travaux de Kuhl et ses collègues (Kuhl et *al.*, 1992). On demande à des sujets d'évaluer la similarité de deux phonèmes (sur une échelle de 1 à 10). Si ces phonèmes ont une distance donnée dans un espace de mesures physique(le spectre d'amplitude), on s'aperçoit que quand les deux phonèmes

appartiennent à la même catégorie, la similarité donnée par les sujets est supérieur à celle qu'ils évaluent. Et ce, pour deux phonèmes qui n'appartiennent pas à la même catégorie mais qui pourtant ont la même distance dans l'espace de mesure physique.

La parole est globale, c'est-à-dire générale et commun aux êtres humains. Mais son outil d'expression qui est le langage diffère d'un peuple à un autre et est codé donc interprétée selon leurs idéologies. Ainsi, la parole n'a de sens que si l'on a accès au langage dans lequel elle est énoncée. Une parole a d'impact, de sens pour celui à qui elle est adressée seulement si ce dernier est initié et a accès au même langage que celui qui l'a proféré. Si nous prenons les nuances entre certains propos mina et fon, qui loin de traduire les mêmes idées veulent dire des choses tout à fait différentes bien qu'étant des paronymes : «*oun mon assitowé* » qui veut dire en fon: (j'ai vu ta femme) et qui en mina veut dire : (j'ai couché avec ta femme). Ainsi, la parole prise dans un contexte socioculturel n'aurait pas les mêmes effets, mais pour éviter des conflits et autres complications dans les relations interpersonnelles, ne faut- il pas tout faire pour accéder au langage de son interlocuteur et être en symbiose avec lui.

Il est important de souligner un autre aspect de la parole pouvant impacter l'individu voire le détruire.

1-4-1-4. La parole incantatoire

Des réponses de Aza, chef de cultes endogènes, nous avons pu comprendre que cette parole n'est pas une simple et ne se prononce pas par hasard. C'est une parole préméditée. Ainsi, celui qui la prononce vise un objectif précis. Ce type de parole est un pouvoir que détiennent les personnes âgées, sages, les chefs de cultes et les initiés. Elle est accompagnée le plus souvent par des produits (*nudida*) que l'on compose avec divers ingrédients : feuilles, racines, ossements, conçu pour lui donner plus de force et d'effet. (Dah-Lokonon,

2012). Mais pour que cette parole soit efficace, toujours est- il qu'il faut un minimum d'adhésion et de croyance de la part de celui à qui elle est destinée sauf, d'autres pratiques préalables consistant à lier l'esprit de l'individu afin que ce dernier soit facilement influençable et réponde favorablement.

1-4-1-5. Les effets négatifs de la parole

Une parole prononcée à une personne peut avoir des conséquences néfastes sur sa vie surtout si cette dernière est un enfant ou un être sensible et fragile nous a confié un prêtre religieux et selon les travaux de (Boko, 2009). Au nombre de ces conséquences on peut énumérer :

- sous-estime de soi ou auto dépréciation et manque de confiance;
- repli sur soi ou retrait social ;
- bégaiement ;
- persécution de l'auteur des propos ;
- troubles de comportement pouvant induire des comportements antisociaux ;
- autisme ;
- réminiscence des propos proférés pouvant induire un désordre psychique, fragilisant le cerveau et conduisant à la maladie mentale
- suicide, si les faits qu'évoquent les propos sont trop lourds ou durs à supporter pour l'individu ;
- auto agressivité ou hétéro agressivité ;
- révolte ou vengeance.

CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.1 Cadre d'étude

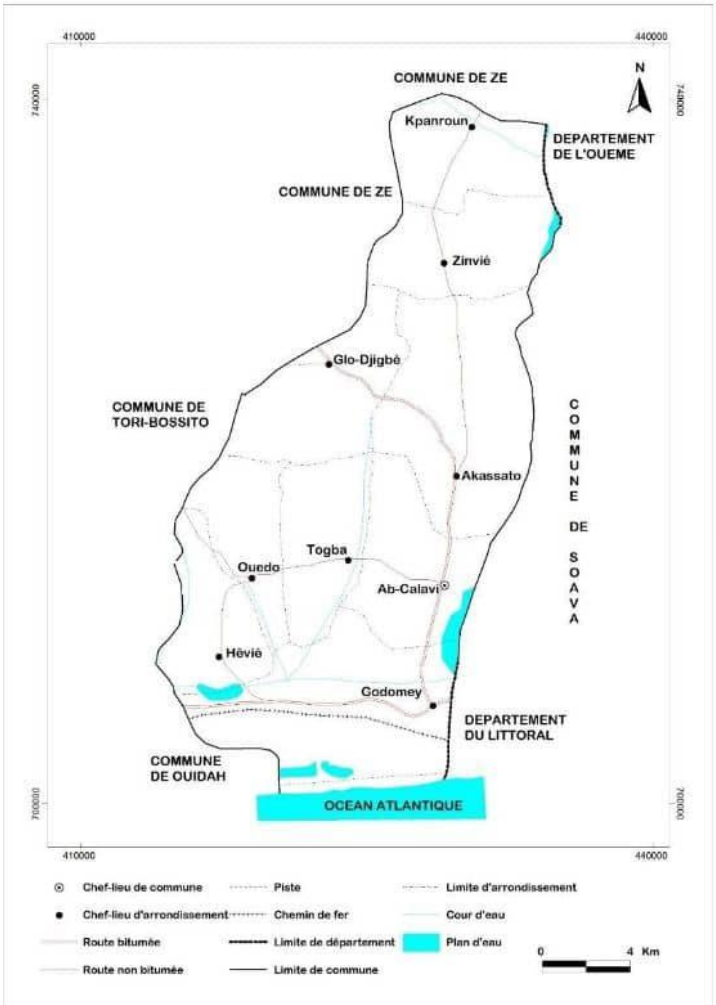
Le cadre de l'étude est la commune d'Abomey-Calavi. Cette commune selon le dernier Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH4) de 2013 compte 656.350 habitants soit, 1.010 habitant par km2. L'ethnie dominante dans la commune est les Aïzo (autochtones), mais les migrations ont permis l'installation d'autres ethnies comme les Fon, les Toffin, les Yoruba, les

Nagot, les Goun et autres. Les religions les plus pratiquées sont le christianisme, les religions traditionnelles, l'islam et autres. Le français, le fon, le bariba ou baatonum, dendi, adja et yoruba sont les principales langues parlées dans cette commune (Biaou, 2006).

La commune d'Abomey-Calavi est une ville du sud du Bénin dont le chef-lieu a le même nom. Abomey-Calavi aussi appelé Calavi est situé à 18 km au nord de Cotonou, la capitale économique du Bénin. Par le nombre d'habitants, cette ville est la deuxième commune la plus peuplée du Bénin après Cotonou (Biaou2006). Ce qui justifie notre choix de cette commune que nous pensons assez représentative du point de vue population et celui de la diversification culturelle.

Carte du cadre d'étude

Afin de donner une idée claire sur le cadre d'étude, voici la carte administrative de la zone prise en compte pour notre enquê**te**



2.2 Nature de la recherche

La présente recherche est de nature descriptive et analytique, combinant les approches qualitative et quantitative. Nous avons faite l'option de cette approche mixte parce qu'elle nous a permis, au-delà des données collectées par les questionnaires, d'avoir des informations supplémentaires librement livrées par nos enquêtés sans contraintes telles que les présentent le questionnaire. Les observations opérées nous ont également permis de donner du contenu, en nous situant dans le contexte culturel des enquêtés, des informations liées aux divers agissements et pratiques des enquêtés.

2.3 Population cible et échantillonnage

2.3.1 Population cible

Dans le présent travail, la population de la recherche est constituée de personnes adultes et d'adolescents. Nous avons fait cette option afin d'être sûr de recueillir des informations auprès des individus ayant un sens de discernement et d'un minimum de raisonnement ; jouissant de toutes ses capacités et aptitudes intellectuelles normales et ayant accès à la parole.

En effet, cette population cible a été choisie selon le sexe, la culture, la profession, et l'âge ; nous avons jugé bon de l'étendre aux adolescents afin de mieux cerner la mentalité de chaque groupe d'âge selon leur culture et ceci dans différents quartiers de la commune constituée de différentes couches de la société. La tranche d'âge est de 15 ans au moins jusqu'à 60 ans et plus.

2.3.2 Echantillonnage

Il serait difficile, voire impossible d'enquêter une population entière pour raison de temps et de coût.(Guéguen, 2007) définit un échantillon comme étant un sous ensemble d'une population à partir duquel on souhaite opérer un certain nombre de mesures. Selon le même auteur, l'échantillonnage est la méthode utilisée pour obtenir un échantillon d'une population. Et il faut que cet échantillon soit le plus représentatif de sa population.

Nous avons opté un échantillonnage empirique qui consiste à construire à partir d'informations que l'on a sur une population, un échantillonnage dont les caractéristiques sont les plus proches des caractéristiques de la population d'étude.

Au total 51 individus dont les têtes couronnées, les prêtres, tradi thérapeutes, etc. ont été sélectionnés par la technique de choix raisonné dans la population générale par la technique de commodité et celle de boule de neige. Nous

avons fait cette option pour permettre à nos enquêtés de se prononcer sur les questions soumises à leur attention selon leur possibilité de pouvoir apporter des éléments que nous pourrions exploiter.

2.1.3 Technique et outils de collecte des données

Les techniques de collecte de données que nous avons estimées adéquates pour explorer notre thème sont : l'entretien individuel, dirigé et semi dirigé (à cause de la densité des questions et également des questions ouvertes) à travers un questionnaire anonyme afin que les enquêtés soient à l'aise et se prononcent librement et franchement tel que le préconise (Guéguen,2007).

L'outil principal de collecte de données est un questionnaire d'enquête semi ouvert administré aux enquêtés définis en population cible appuyé par un entretien avec les personnes ressources gardiens de la tradition ; vieux sages; prêtres ; pasteurs afin de mieux explorer la question, avoir leur avis sur le pouvoir et l'opérationnalité de la parole.

2.4 Mode de traitement des données

De nos jours, il existe une pluralité de logiciels de traitement de données permettant de mieux analyser les données entres elles et de faire paraitre les biais possibles ou les insuffisances, tout ceci à travers les graphes et les diagrammes. Guéguen (2007), plutôt que de présenter des données par un vulgaire tableau, on lui préfère une représentation plus moderne, technologique.

Les informations ou données issues de cette enquête ont été dépouillées, saisies, analysées.

Nous avons utilisé à cet effet, le logiciel d'analyse et d'exploitation de données SPSS 17.0 et le tableur Microsoft Office dans sa version 2010 (Excel).

2.5 Difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées sont diverses.

Dans un premier temps, nous avons été confrontés au problème de documentation. Très peu de documents existent ou traitent en profondeur de notre thème. Nous avons dû glaner ici et là des informations afin d'explorer et d'étoffer le sujet. La disponibilité des enquêtés compte tenu de leurs activités a été un frein. La plupart des sages et gardiens de la tradition étant des analphabètes, ils ont eu du mal à comprendre de manière explicite nos questions et nous aussi avons eu de mal à transcrire fidèlement en français certains de leur propos. En outre, nous avions eu du mal à exploiter notre grille d'entretien sur le terrain avec les personnes ressources contactées. Globalement, les enquêtés ont eu beaucoup de mal à traduire la parole, à la définir du fait de sa complexité. Ils ont du mal à traduire explicitement le vocable parole qui pour eux n'est pas facile à expliquer. Nous avons été confrontées aussi à une réserve et ou méfiance de la part des sages, *bokonon* et autre, compte tenu du fait que nous sommes femme et non-initiée. Beaucoup ont insisté sur le caractère sacré de ce qui confère cette force à la parole et ont jugé mieux ne pas les dévoiler. Une des personnes ressources contactée nous confie dans un détour de nos questions que « rien ne peut rendre ce vieux os dans la gorge et au cou de chaque individu » parlant de la parole. Ceci pour expliquer le caractère mystique, insondable de la parole.

PARTIE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES

3.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Au terme de notre recherche, 51 personnes ont répondu à notre questionnaire d'enquête.

L'âge des enquêtés est compris entre 11 et 60 ans.

La majorité de nos enquêtés ont entre 18 et 25 ans, soit 41,1% de l'effectif, 23,5% ont entre 25 et 32ans.9, 8% ont entre 39 à 46 ; 7, 8% ont entre 32 et 39, puis 46 et 53 ; seulement 3, 9 % ont un âge compris entre 11 et 17ans. Ce qui suppose que la plupart a déjà un minimum de sens de raisonnement.

Tableau I : Répartition des enquêtés selon l'âge

Age	Effectifs	Pourcentage
[11 ; 17[ans	2	3,9
[18 ; 25[ans	24	47,1
[25 ; 32[ans	12	23,5
[32 ; 39[ans	4	7,8
[39 ; 46[ans	5	9,8
[46 ; 53[ans	4	7,8
Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Tableau II : Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude

Au terme de notre dépouillement, nous avons constaté que la majorité des enquêtés soit 23 sur les 51 ont le BAC ; ce qui représente 45,1% de l'effectif. 11,8% ont le BEPC, et 11,8% ont BAC+3, 9,8% ont le CEP puis 2,0% ont le BTS. Donc nous pouvons conclure que la plupart a un sens d'analyse et de critique, voire de discernement

Niveau d'étude	Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentage
Valide	CEP	5	9,8
	BEPC	6	11,8
	BAC	23	45,1
	BTS	1	2,0
	BAC+3	6	11,8
	BAC+4	4	7,8
	BAC+5	6	11,8
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Au total, 58,8% des enquêtés sont du sexe masculin contre 41,2% qui sont du sexe féminin.

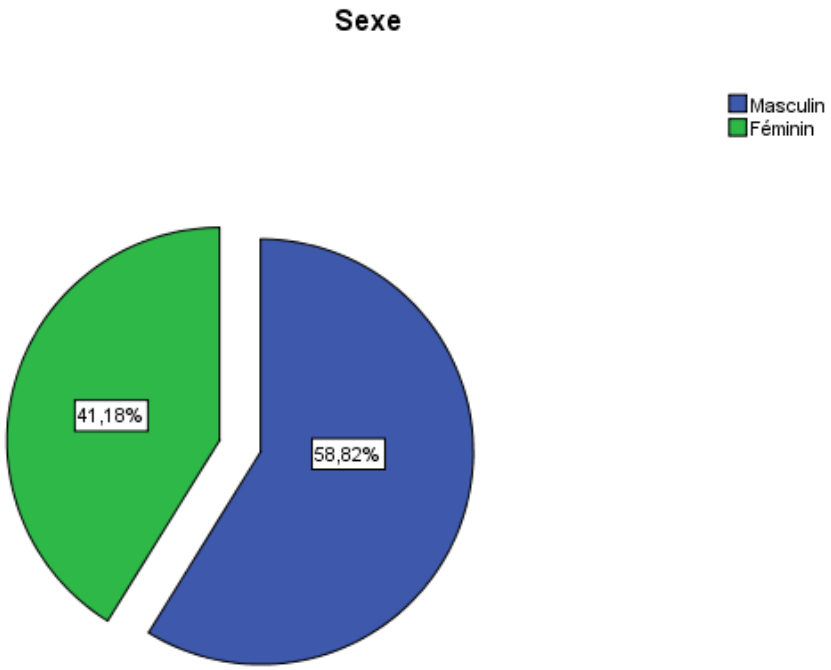


Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Source : Tobossy, 2017

3.2 Importance de la parole dans l'éducation

Pour l'ensemble des enquêtés, la parole a une très grande importance dans l'éducation soit, 96,1% mais pour 3,9% la parole a très peu d'importance. Ce qui démontre le caractère incontournable de la parole dans les relations et interactions humaines quand il s'agit d'éducation.

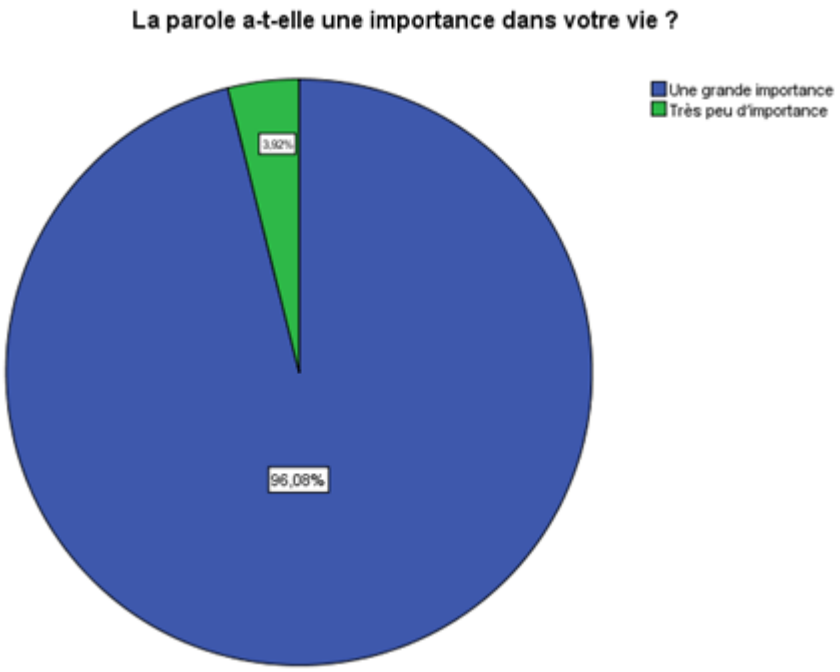


Figure 2 : Importance de la parole.
Source : Tobossy, 2017

La parole a un très grand pouvoir. Car 96,1% reconnaissent qu'elle a un pouvoir et seulement 3,9% ne lui reconnaissent aucun pouvoir.

En effet, 74,5% pensent que la parole a un pouvoir à la fois destructeur et constructeur. Tandis que 19,6% croient qu'elle n'a qu'un pouvoir constructeur. Mais par contre, 5,9% pensent qu'elle n'a aucun pouvoir ni constructeur ni destructeur. Ce qui justifie notre hypothèse selon laquelle, la parole est un élément structurant de la personnalité.

Tableau 3a : Le pouvoir de la parole et le type de pouvoir de la parole.

Le pouvoir de la parole		Effectifs	Pourcentage%
Valide	Oui	49	96,1
	Non	2	3,9
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Tableau 3b : Les types de pouvoir de la parole

	Les types de pouvoir de la parole	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Constructeur	10	19,6
	Constructeur et destructeur	38	74,5
	Aucun	3	5,9
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

92,16% ont été touché par des propos bienveillant et/ou malveillant, seulement 3,92% n'ont été marqué par un propos quelconque. La plupart des propos marquants ont été prononcés par des membres proches de la famille (père, mère, frère ou sœur) et rarement par l'enseignant ; ce qui a motivé 47,1% à la réussite et 21,6% à une bonne insertion dans la société. Nous avons noté que pour le facteur démotivant, des propos malveillants ont provoqué une autodépréciation chez 21,6% et l'échec chez 7,8%. D'où le grand rôle de structuration et de motivation de la parole qui parfois peut être source de souffrance psychique et d'enlisement, d'échec ou de réussite.

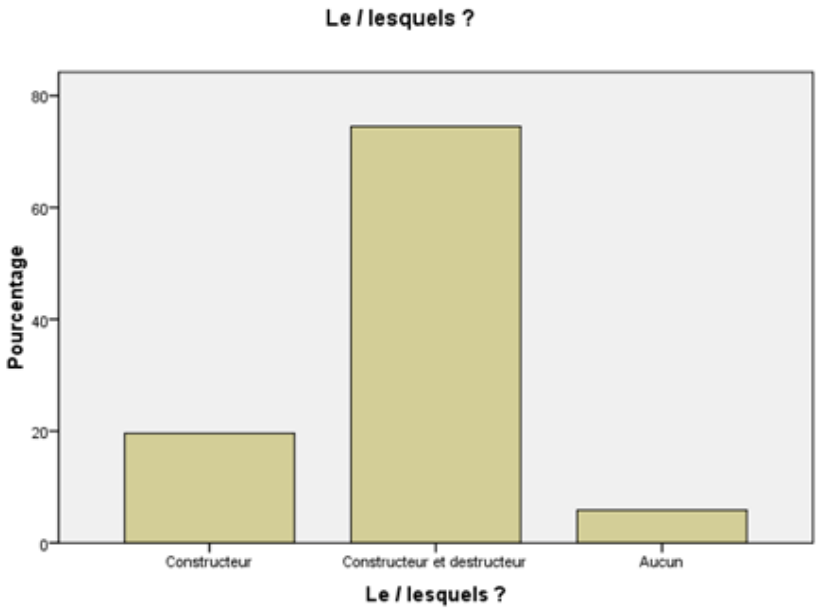


Figure 3 : Considération par les enquêtés que les propos soient indélébiles ou non

Source : Tobossy, 2017

Tableau 4 : Les conséquences des propos

	Conséquences des propos	Effectifs	Pourcentage(%)
Valide	La réussite	24	47,1
	L'échec	4	7,8
	Bonne insertion dans la société	11	21,6
	Difficulté à m'apprécier par rapport à mes actes et aux autres(Dépréciation)	11	21,6
	Total	50	98,0
Manquante	Système manquant	1	2,0
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Au souvenir des propos les ayant marqués, bienveillants ou malveillant, 40% se sentent en confiance et sont rassurés. 20% sentent une joie intense par contre, 14% sont révoltés et sentent un besoin de vengeance. Pour 12% c'est un grand désespoir et un grand remord pour 10%. Puis 4% sentent une profonde tristesse. Nous pouvons à la base de ces résultats dire que positive ou négative, la parole joue un grand rôle de structuration, de modification de la cognition et peut donc conditionner beaucoup de facteurs dans nos conduites quotidiennes.

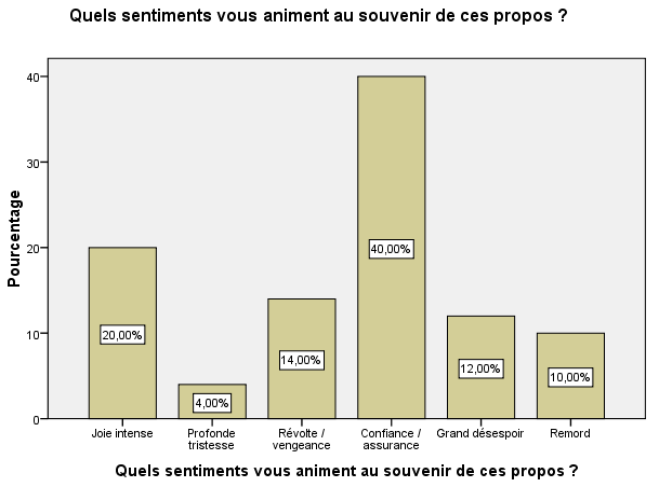


Figure : 4 : Les sentiments suscités par la parole
Source : Tobossy, 2017

3.3 Place de la parole dans les relations et la mise en place de la personnalité.

Parler est un art très difficile. Il faut donc savoir choisir ses mots pour éviter des maux. Ainsi, 51,0% parlent souvent avec tact et habileté, 37,3% choisissent toujours leurs mots avec soin afin de ne pas écorcher ou offenser leur interlocuteur pendant que 11,8% choisissent rarement leurs mots. Ainsi, 47,06% parlent selon les circonstances, 23,53% selon le milieu, 15,69% selon le message à passer et 13,73% parlent selon l'individu.

Tableau 5 : Choix judicieux des mots placés.

	Choix judicieux des mots placés	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Toujours	19	37,3
	Souvent	26	51,0
	Rarement	6	11,8
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Tableau 6 : Les circonstances et le choix des mots

	Les circonstances et le choix des mots	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Le milieu/ le lieu	12	23,5
	Les individus	7	13,7
	Le message à passer	8	15,7
	Les circonstances	24	47,1
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

Pour la grande majorité, soit 82, 35% la parole est à la fois un acquit et une innéité, seul 17,65% pensent que c'est une force voire un pouvoir. Ainsi donc, le pouvoir de la parole n'est plus à démontrer. Malgré le fait qu'elle soit un acquit ou une innéité, elle peut être aussi une force voire un pouvoir. Ce qui suppose que tout le monde parle mais que tout le monde n'a pas le pouvoir de la parole.

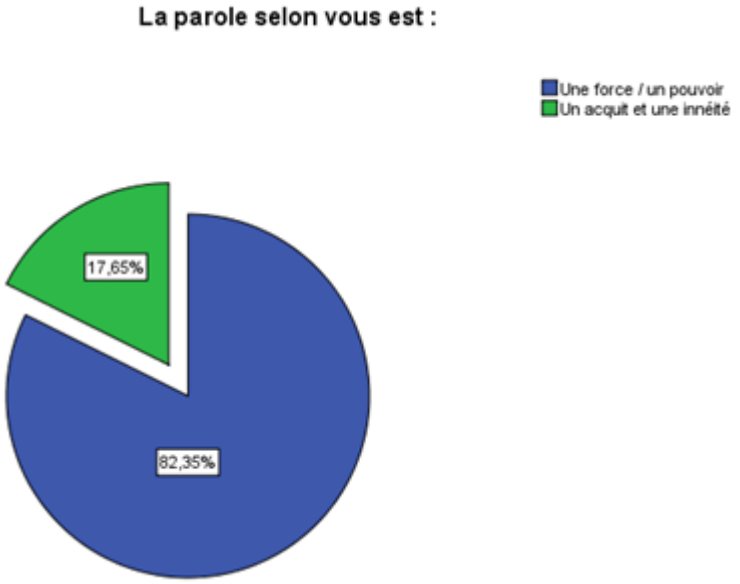


Figure 5 : Les caractéristiques de la parole
Source : Tobossy, 2017

82,35% pensent que le langage et la parole sont complémentaires l'un à l'autre, 11,76% pensent que c'est des notions différentes, pour les 5,88% restant, l'un rend compte de l'autre(les mêmes). Le langage étant l'outil de la parole les deux sont donc complémentaires.

Tableau 7 : Rapport parole et langage

Le langage et la parole sont :

Lien entre langage et parole		Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Complémentaires	42	82,4
	Les mêmes	3	5,9
	Différents	6	11,8
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

La parole dans sa complexité a autant d'avantage que d'inconvénient pour 84,31%. Pour 9,80%, elle n'a que d'avantage, et 5,88% ne pensent à rien que d'inconvénients. D'où son caractère destructeur et constructeur.

Tableau 8 : Les effets de la parole

	Les effets de la parole	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Des avantages	5	9,8
	Des inconvénients	3	5,9
	Des avantages et des inconvénients	43	84,3
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

L'éducation étant en lien étroite avec la parole, 92,16% croient que l'éducation est la résultante de la parole et du comportement, 7,84% croient qu'éducation égale parole tout court. Impossible d'éduquer sans utiliser la parole. Nous voyons là, la nécessité pour les humains de parler et d'échanger afin de transmettre des connaissances.

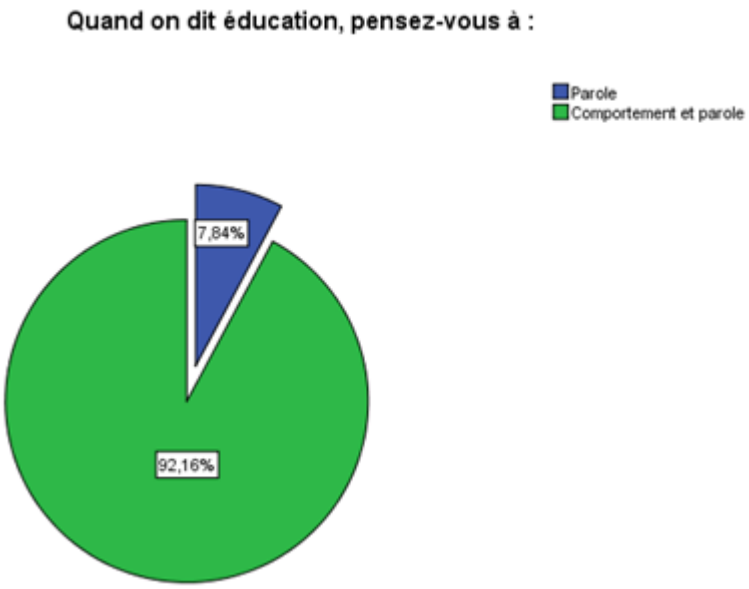


Figure 6 : Rapport éducation et parole

Source : Tobossy, 2017

L'efficacité de la parole tient dans l'atteinte des objectifs fixés pour 76,47% pendant que 23,53% pensent que c'est dû au comportement de l'interlocuteur. La plupart des paroles ont donc pour résultat, un comportement, l'atteinte d'un objectif prémédité.

Tableau 9 : Efficacité de la parole

Quand pensez- vous que votre parole est efficace ?			
	Quand la parole est- elle efficace ?	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Quand mon interlocuteur réagit favorablement	12	23,5
	Quand j'atteins mon objectif	39	76,5
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

La parole dans sa toute-puissance étant incontournable, il est presque impossible de ne pas en faire recours, en faire usage au quotidien. Ainsi donc, pour 58,8% il est impossible de rester sans parole et 37,3% c'est possible de rester sans parole dans des conditions telles que : maladie, dans colère ou la méditation ou pour une prise de décision.

Tableau 10 : Peut-on rester sans parole

Pensez-vous pouvoir rester sans parole ?

	Rester sans parole	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Oui	19	37,3
	Non	30	58,8
	Total	49	96,1
Manquante	Système manquant	2	3,9
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

3.4 Pouvoir de la parole

La parole étant la base dans toute relation humaine, dans toute interaction, 84,31% disent qu'il est impossible d'éduquer sans parole, mais 15,69% pensent que l'éducation est possible sans parole en se référant au langage des signes.

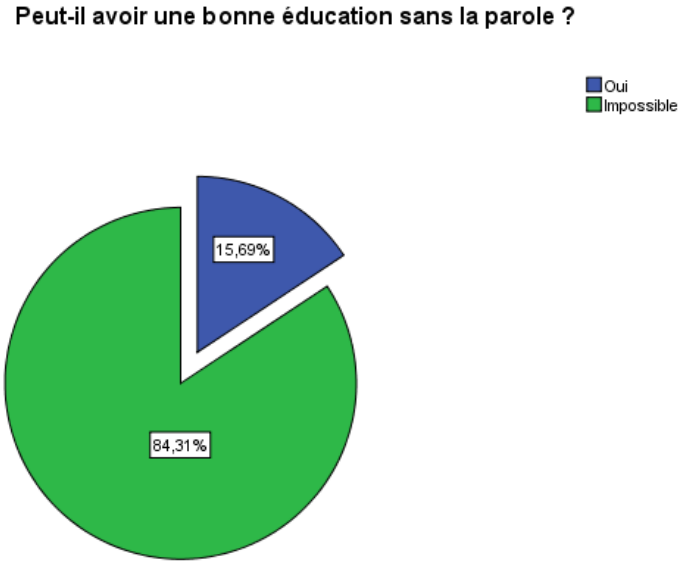


Figure 7 : Peut-il avoir une bonne éducation sans la parole ?

Source : Tobossy, 2017

La parole suscite toujours une action pour 62,75% et parfois une action pour 37,25% ; car une parole peut ne rien susciter chez son destinataire quoique le silence est aussi une forme langagière.



Figure 8 : Les résultantes de la parole

Source : Tobossy, 2017

La parole est un outil complexe qu'il faut manipuler avec soin, bien murir la parole avant qu'elle ne choit de la bouche du fait des dégâts possible qu'elle peut causer. 29,4% choisissent leur mots car la parole est irréversible, 21,6% pour ne pas offenser l'interlocuteur. Le caractère dangereux de la parole sous tous ses aspects est donc reconnu et redouter dans les relations.

Tableau 11 : Pourquoi murir la parole ?

Pourquoi doit-on tourner la langue plusieurs fois avant de parler ?			
	Pourquoi tourner la langue plusieurs fois avant de parler	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Parce que la parole est irréversible	15	29,4
	Elle peut avoir des conséquences affreuses demain	25	49,0
	Pour ne pas offenser l'interlocuteur	11	21,6
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

La parole peut avoir des effets négatifs pour 84,3%, mais 13,7% pensent que la parole n'a aucun effet négatif. Il faut donc savoir la manipuler en en faire un bon usage.

Tableau 12 : Les effets négatifs de la parle

La parole peut-elle avoir des effets négatifs ?

	La parole peut-elle avoir des effets négatifs	Effectifs	Pourcentage (%)
Valide	Oui	43	84,3
	Non	7	13,7
	Total	50	98,0
Manquante	Système manquant	1	2,0
	Total	51	100,0

Source : Tobossy, 2017

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES

Après dépouillement, traitement et croisement des données recueillies sur le terrain, il convient ici de discuter des résultats, de faire quelques analyses et d'interpréter les résultats. Il est clair que la parole joue un grand rôle dans la vie d'un individu et que la parole est indéniable de toute vie, de toute relation humaine.

4.1 Place de la parole dans l'élaboration de la personnalité

La parole revêt une grande importance dans la vie de 96,1% des enquêtés. Ce qui prouve qu'elle est indispensable et son pouvoir n'est plus à démontrer comme l'a indiqué l'un des prêtres que nous avons enquêté. Il a d'ailleurs insisté sur le pouvoir créateur de la parole. C'est aussi par la parole qu'une grâce ou un pouvoir est donné. La parole est très puissante. Elle est éternelle et très vigoureuse. *Xó ma nyí mɛ gbɛ* (la parole n'est l'égale de personne) dit-il. Ainsi, pour 75,5% de nos informateurs, elle a un très grand pouvoir, elle est agissante. Ce qui veut dire qu'elle peut jouer un très grand rôle sur le psychisme. Un *bokonon* enquêté n'a pas hésité à nous le confirmer en affirmant que depuis la nuit des temps, elle construit et déconstruit l'Homme voire même l'univers. Il nous a fait l'exemple des *sonon (adeptes de dieu tonnerre)* qui parlent à l'univers pour calmer ou déclencher la pluie. Que la parole soit bienveillante ou non, elle conditionne, modifie ou façonne l'individu dans plusieurs aspects de sa vie. Puisse que tous nos enquêtés ont été marqués positivement ou négativement par des propos des proches (parents, ami, enseignants), ceci suscite en eux différentes types de réactions et états d'âme tels que : joie intense, réussite, épanouissement, remord ou envie de vengeance, sous-estime de soi et ou manque de confiance. Ce qui peut facilement changer ou conditionner leur façon de voir les choses, de réagir. Et comme le dit un chercheur en thérapies traditionnelles interrogé, la parole est comme la racine de toute vie humaine. D'où on peut comprendre

qu'elle est la pièce maitresse de l'élaboration et la mise en place de la personnalité singulière et individuelle de l'Homme. Notre parole est puissante et ses effets jaillissent sur notre vie et notre vécu au quotidien. Nos paroles les plus simples et dénudées de toute tentative d'agressions verbales conditionnent notre existence, la dirige d'une manière impressionnante. Il serait presque impossible d'envisager une éducation sans échange de paroles entre l'enfant et l'adulte. Ce que Brami et Delaroche (2014) nous rappellent dans leur travail sur Dolto qui stipule que « la parole est un outil essentiel dans la relation parents-enfant», le parent doit avoir souci de s'exprimer, soupeser les mots dits ou entendus, et dire à son tour mais pas n'importe quoi. Le problème de la parole se pose dès bas âge car le verbe constitue l'enfant, l'humanise. Le psychisme de l'enfant même à l'état embryonnaire est déjà structuré par la parole à travers ce que Dolto appelle, la télépathie et le langage mental anténatal. Ce qui laisse entendre que l'enfant bien avant l'accès à la parole peut entendre, comprendre les mots et se les représente dans son univers qu'il constitue ainsi, sa personnalité qui se met peu à peu en place. Si l'être est le fruit de son vécu, il peut en être de ses propos et des propos qu'il entend, qui façonnent sa cognition. Pour Brami et Delaroche, (2014) la télépathie entre le bébé et la mère est bien connue de toutes les mamans, ce n'est pas parce qu'il n'émet pas de paroles que le petit enfant ne les réceptionne pas, il comprend la langue de la relation affective à sa personne, et des relations de vie et de mort qui l'entourent. D'où la nécessité de parler à l'enfant mais de lui dire la vérité, lui parler sans tabou. Trouver les mots justes et significatifs capables de lui faire découvrir son monde. Mais attention, dire la vérité à l'enfant n'équivaut pas à tout lui dire, il faut lui dire ce que son âge, son niveau de compréhension peut intégrer, ce qui est de son intérêt personnel ou qui lui est utile. «Aussi dévastateur que soit le non-dit, le trop d'information tue la saine communication et produit des effets négatives

sur l'enfant. Lui fournir un trop-plein d'explications est souvent perturbant ou traumatisant, préconise Dolto (Brami et Delaroche, 2014).

4.2 La parole comme résultat, élément d'appréciation du processus interne suite à une stimulation intérieure comme extérieure

La parole dès qu'elle choit de la bouche de son émetteur subit diverses interprétations et analyses de la part de son destinataire. Ainsi 51,% de nos enquêtés choisissent souvent leur mot avec tact et habileté afin de ne pas porter préjudices à l'interlocuteur 37,3% choisissent toujours leur mot. Il faut parler mais le plus souvent il est préférable de parler selon les circonstances, les individus ou le message à passer, soit on les dilue ou on les camoufle en vue d'éviter d'éventuels désagréments. Quant à l'usage adéquate de la parole de la parole pour en minimiser les risque, toutes les personnes ressources enquêtées préconisent que la parole soit donnée toujours suivants les lieux et les circonstances dans toute sa splendeur, en toute objectivité et avec sagesse. Pour la majorité de nos enquêtés, soit 82,35% la parole est un acquit et est innée à la race humaine mais 17,65% pensent qu'elle est une force, un pouvoir. Ce que partage pleinement un tradi-praticien qui déclare que tout humain, toute personne parle mais tout le monde ne détient pas le pouvoir de la parole qui guérit, qui rend malade ou fou. Cela s'apprend et ça se forme. En tant que moyen d'échange, de communication, la parole a autant d'avantages que d'inconvénients pour 84,31%. Seulement 9,80% et 5,88% croient respectivement qu'elle n'a pas que d'avantages mais aussi d'inconvénients. Au nombre de quelques inconvénients on peut citer l'humiliation, les conflits et même la mort. De toute évidence, il faut donc manipuler la parole avec beaucoup de soin et discernement. L'impossibilité de rester sans parole est confirmé par 58,8%. Par contre, il est possible de rester sans parole pour 37,3% dans diverses conditions telles que dans la maladie, dans la colère, pour une prise de décision ou dans la méditation. La vie, l'existence est basée

sur une dualité, le bien n'existe donc pas sans le mal, le jour pas sans la nuit, le chaud contre le froid, etc. La parole en elle est une preuve de cette dualité des choses. Bien que constructrice, la parole s'avère aussi destructrice, une menace permanente pour ceux qui en font usage. En effet, la parole est indéniable des relations humaines. Pour Israël (2015), ce qui nous fait parler à autrui, c'est le fantasme d'une relation humaine. Ainsi donc dans une société, l'échange d'idées, de savoir, de connaissances est très important voire incontournable dans la relation humaine. Mais il faut dire que la parole dans sa complexité ne facilite guère les échanges. Et à Israël (2015) de dire, toute interprétation émerge de la manière dont nous entendons un récit. Tout récit peut s'entendre de diverses manières. Ainsi, des perspectives associatives ne cessent-elles de s'ouvrir grâce à nos propres associations et ces perspectives émergentes de la logique des signifiants qui nous habitent souvent à notre insu. On peut donc comprendre par-là que la manière dont nous comprenons les propos de l'interlocuteur dépend de notre subconscient, chaque mot entendu ou venant de nous se grave dans notre subconscient et se réalise avec des détails surprenant. Tout se passe à notre insu, ce qui suppose que nos vécus font de nous ce que nous sommes, ces vécus nous forgent, nous forment et nous formatent ; ce qui conditionne nos réactions. Là, intervient le problème de signifiant et de signifié. Ce qui veut dire que nous ne percevons les mots que selon notre rapport linguistique et personnel avec les mots, l'idée que nous avons reçu sur eux selon notre culture, notre niveau d'intelligence (niveau intellectuel), notre vécu, etc. et ceci conditionne nos agis au quotidien.

4.3 La parole comme source d'un pouvoir de modification structurelle et temporelle sur la personne humaine

En effet, l'Homme est le fruit de ses pensées, d'où de sa parole car la pensée précède la parole. A force de penser et de dire négatif ou positif, c'est le

négatif ou le positif qui nous suit partout et se réalise inévitablement en complicité avec notre subconscient, ce que confirme une conférence sous le titre « le jeu », *« nos paroles jouent un rôle capital dans le jeu de la vie ; bien de personnes ont été la cause de leur échec par leur parole inconsidérée, blessante, malveillante. Celui qui ne connait point la puissance de la parole est en retard sur cent ans ».* La parole, qu'elle soit adressée à nous ou aux autres est une force qui peut détruire autant que construire. L'être humain selon (Freud, 1923) est guidé par trois instances qui conditionnent sa vie, ses pensées, ses paroles, ses opinions.

Le subconscient qui est une puissance sans direction, il est semblable à la vapeur et l'électricité et accomplie ce qu'on lui commande, il n'a point de pouvoir intrinsèque, tout ce que l'Homme imagine est imprimé ici et se manifeste dans le moindre détail. Il n'aucun sens de l'humour.

Le conscient est l'esprit mortel ou charnel c'est l'esprit humain qui voit la vie telle qu'elle apparait, il voit la mort, les maladies, la pauvreté et les limitations de toute sorte qu'il imprime dans le subconscient.

Le super conscient c'est le plan des idées parfaites, le lieu où habitent les idées parfaites. Ce sont ces instances qui conditionnent notre existence voire notre personnalité. Nos réactions dépendent de ce que ce soit une de ces instances qui nous guide, qui nous domine ou qui sont en permanent conflit entre elles. Cela conditionne que nous fassions sortir de notre bouche des paroles muries ou non. Et là réside le plus gros problème, la parole non murie qui sort de la bouche peut être source et/ou signe de maladie, de désordre pour son auteur ou son destinataire. Celle murie peut être renforçatrice, constructrice, ou destructrice selon l'intention de l'émetteur car puissante dans son caractère et tous les sens. Le corps, l'affectivité, la cognition, l'éthique et la spiritualité permettent de former un tout qui est la personnalité.

Ces instances psychiques sont marquées par le sceau des influences familiales, sociétales.

En résumé, la parole est incontournable dans la vie humaine. S'agissant de l'éducation, la parole est omniprésente et constitue le principal canal de transmission de connaissances de génération en génération. Alors pour 84,31% il est impossible d'éduquer sans parole mais 15,69% pensent que ceci est possible par le biais du langage des signes quoique même le silence soit une forme de parole. 62,75% croient que la parole suscite toujours une action bonne ou mauvaise. Les effets nuisibles ou négatifs de la parole pouvant induire des comportements indésirables, modifier ou façonner l'état d'âme d'un individu. C'est pour cela que 49% disent qu'il faut bien murir la parole avant de la prononcer du fait des conséquences affreuses qu'elle peut engendrer. A cause de son caractère irréversible, 29,4% pensent qu'il vaut mieux bien la murir. Ici réside et se justifie notre hypothèse générale qui stipule que la parole joue un rôle dans la structuration et la mise en place de la personnalité de l'individu le rendant singulier et unique et peut par ce même fait induire des troubles. Et tel que le dit un religieux enquêté, la parole a une très grande influence dans le comportement de l'individu. Elle crée l'Homme, le façonne et le forme. Elle maintient l'Homme et le fait être davantage. Et que si on ôtait la parle à ce dernier, il ne serait plus loin des animaux. Nous concluons donc que si la parole peut modifier ou conditionner un état d'âme, elle peut facilement être source de maladie, de mal être et de désintégration de la personne via la personnalité. Tout part de la parole et tout mène à elle. Aucune vie ne peut aboutir sans la parole. Il est presque impossible de se passer d'elle et tous les processus mentaux, psychiques, cognitifs et affectifs voir socio culturels reposent et dépendent de cette parole. Grace à la parole, la personnalité de la personne humaine se met en place et selon que ce dernier est confronté à des propos constructeurs ou destructeurs, il est fort ou fragile, solide ou vulnérable. La parole d'une personne rend compte de sa

personnalité donc de son tempérament. Ce qui le distingue et le singularise. Les charges socio culturelles aussi jouent en grande partie sur la réceptivité de l'individu. La parole étant en amont et en aval de la mise en place de l'identité psychique de l'individu, il convient de faire un usage judicieux et très modéré de la parole tout en prenant en compte le milieu, l'individu en face et tenir compte aussi des aspects spirituels et ou mystique de la parole. Si l'on dit que l'Homme est le fruit de sa pensée (qui parfois précède la parole) il peut en être aussi de sa parole et de tout ce qui a rapport. D'où la nécessité de peser et de sous peser les mots et les choisir avec tact et habileté.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir abordé le sujet dans tous les contours qu'il impose. Le présent travail s'est limité aux pouvoir révélateur de la parole, son importance et ses conséquences dans les relations interhumaines et sur le psychisme humaine.

Nous n'avons pas pu aborder la dimension culturelle, les conceptions culturelles et cultuelles de la parole dans les communautés, ni sa signification dans le registre traditionnel.

Nous n'avons pas non plus sondé auprès de nos personnes ressources les procédés d'acquisition du pouvoir de la parole agissante, modificatrice, qui guérit, sauve, donne vie, donne la maladie, jette des sorts, etc. compte tenu du fait que nous sommes femme dans un premier temps et non initiée.

Que les communautés scientifiques se penchent sur cet aspect de la parole et les différentes facettes changeantes de la personnalité de l'individu afin de mieux les comprendre ou les contrôler.

Que des recherches soient menées sur la parole, son pouvoir modificateur et près des tradi praticiens afin de mieux cerner ce qui confère à la parole un tel pouvoir.

CONCLUSION

La parole est un acte de communication entre les Hommes par le biais d'un système de sons articulés. La parole suppose l'utilisation de la langue. C'est un outil de communication d'une complexité inégalée. Elle permet à un individu de faire partager aux autres ses idées, ses émotions, de parler des couleurs du ciel mais aussi des paysages lointains, des évènements passés, et même de la manière dont il imagine le futur, de théorèmes mathématiques, des propriétés invisibles de la matière et du langage lui-même. La parole est l'apanage de l'Homme. Seul l'Homme fait usage de la parole, l'Homme qui n'arrive pas à articuler des sons ne parle pas mais il s'exprime cependant. La parole a surtout une puissance créatrice, rédempteur et nuisible. Elle est très puissante, éternelle et vigoureuse. En outre, chaque langue définit un code propre à ses locuteurs, c'est-à-dire une manière originale d'organiser les sons, les syllabes, les mots, les phrases, et d'articuler les rapports entre ces phrases et le sens qu'elles véhiculent. Environ six mille langues sont aujourd'hui parlées dans le monde marquées par une grande diversité selon les recherches de Oudeyer (2008). Et pourtant, il y a longtemps, les humains ne parlaient pas. L'existence de cette langue, de la parole confère toute la suprématie aux humains. Parler est un privilège mais de même, les pièges ou dangers qu'entraine cet état de la chose sont aussi grands que grave. Une chose est de parler mais l'essentiel est de bien parler et de parler juste. En effet, de toutes nos analyses de recherche nous pouvons déduire que la parole au travers de culture moule l'individu, le forge, le forme et le formate du point de vue cognitif, affectif, comportemental et psychique. Ce qui rend compte de sa personnalité. Il réagira donc au stimulus extérieur qu'est la parole, les sons de mots selon ce qu'il a reçu depuis tout petit et qu'il a intégré peu à peu. Donc la parole joue un rôle structurant et rend compte à tout moment des processus mentaux, ce qui conditionne nos réactions, nos pensées, nos agis. Au terme de ce travail nous pouvons déduire que la parole est incontournable des relations

inter humaines et dans le même temps, constitue un danger qui peut toutefois les détruire à jamais. La parole donne de l'être au néant, elle permet d'unir, elle règle les conflits et donne puissance et pouvoir puis permet d'exprimer clairement des idées, des pensées mais elle peut également induire des troubles de comportement, faire éclater des conflits dans la communauté, rendre malade, fou et même donner la mort de manière intentionnelle ou non. Savoir placer les mots qu'il faut au moment qu'il faut, savoir choisir ses mots selon le locuteur et les circonstances éviterait pour peu de subir ses affres. En tant que cause, la parole peut facilement devenir néfaste sur l'Homme. Tout dépend de l'usage que l'Homme fait de la parole.

BIBLIOGRAPHIE

Biaou, C. F. (2006). *Monographie de la commune d'Abomey-Calavi*. Cotonou: Afrique Conseil.

Boko, C. G. (2009). *Psychologie et guidance en milieu africain.* Cotonou: CAAREC.

Brami, E et Delaroche, P. (2014). Dolto, l'art d'être parent, l'éducation, la parole, les limites. Editions Albin Michel (Paris)

Cadiet, L. (1997). *Urgences psychiatriques.* Paris.

GORI, R. (2008). La preuve par la parole : essai sur la causalité en psychanalyse. Actualité de la psychanalyse. Edition érès, 2008 (Ramonville Saint Ange)

GUEGUEN, N.(2007). Méthodologie en psychologie en 30 fiches. Edition Dunod, Paris, 2007.

Fitch, T.W.(2011), « unity and diversity in human language »

Freud, S.(1912). Totem et tabou: iterpretation par la psychanalyse de la vie social de peubles primitifs. Edition Payot. Paris

Freud, S.(1923). Le moi et le ça. Edition Payot. Paris

ISRAEL, L.(2015). La parole et l'aliénation. Edition érès, 2015(Toulouse)

Janet, P.(1936). Intelligence avant le langage

KOUMEALO. A.(2002) l'imaginaire de la communication à travers le concept de parole en Afrique et en Occident.(document en ligne le 20 mars 2002, consulté le 22 juillet 2014.

LACAN, J. (1954-1955). Le séminaire, livre 2, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse, Paris, Le Seuil, 1978

Le petit larousse de la psychologie. Larousse, D. (2013). Italie: Rotolito Lombarda.

Manuel de diagnostic des troubles mentaux IV(DSM-IV)

Nouveau précis de sémiologie des troubles psychiques,Tribolet S. et Shaidi M. (juin 2005)

Pujol, R. (1980). « Sur l'emprise verbal du nom du père: Froïdipous, Lacan », confrontation, 3, p.41-50

OUDEYER, P.-Y. (Août 2013). *Aux sources de la parole: Auto-organisation et évolution.* (O. jacob, Éd.) Nanterre (Hauts-de-seine).: Sagim.

ANNEXES

Ce questionnaire vous a été adressé dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de maîtrise sous le thème « <u>Rôle de la parole dans la désorganisation de la personne personnalité</u> ». Nous vous garantissons que tous les renseignements à nous fournis seront utilisés selon l'objectif premier et gardés dans un strict secret

I- Identification du répondant			
N°	**Variable / Intitulé de la question**	**Modalités / Possibilités de réponses / réponses**	**Réponses** (**<u>Exp</u>** : *Marquez 2 si vous avez entre 18 et 25 ans*
1	Âge	1) [11 ; 17[ans 2) [18 ; 25[ans 3) [25 ; 32[ans 4) [32 ; 39[ans 5) [39 ; 46[ans 6) [46 ; 53[ans 7) [53 ; 60]ans 8) Plus de 60 ans	
2	Sexe	1) Masculin 2) Féminin	
3	Niveau d'étude	1) CEP 2) BEPC 3) BAC 4) CAP 5) BTS 6) BAC+3 7) BAC+4 8) BAC+11 9) Autres	
4	Statut	1) Fonctionnaire 2) Ecolier / Elève 3) Etudiant(e) 4) Commerçant(e) 5) Ouvrier 6) Autres (Préciser)	
5	Ethnie	1) Fon 2) adja 3) goun 4) nago 5) mahi 6) dendi 7) Autres (Préciser)	
6	Situation matrimoniale	1) Marié 2) Célibataire 3) Famille reconstituée 4) En union libre 5) Divorcé(e) 6) Autre réponse (Préciser)	

7	Religion	1) Catholique 2) protestant 3) évangélique 4) céleste 5) Animiste 6) Autres réponse(Préciser)	
		II- Importance de la parole dans l'éducation	
1	La parole, c'est :	1. Tout ce qui sort de la bouche, 1moyen de communication 2. Un acte de langage 3. Un comportement 4. Autres réponses (Préciser)	
2	La parole a-t-elle une importance dans votre vie ?	1. Une grande importance 2. Très peu d'importance 3. Aucune 4. Autres réponses (Préciser)	
3	La parole a-t-elle un pouvoir selon vous ?	1) Oui 2) Non	
4	Le / lesquels ?	1) Constructeur 2) Destructeur 3) Les deux 4) Aucun 5) Autres réponses(Préciser)	
	Pensez-vous pouvoir rester sans parole ?	1) Oui 2) Non	
	Si oui,dans quelle circonstance ?	1) Dans la tristesse 2) Dans la souffrance (maladie) 3) Méditation 4) Dans la colère 5) Pour une prise de décision 6) Autres réponses (préciser)	
5	A quelle fréquence ?	1) Très souvent 2) Rarement 3) Une fois le mois 4) Une fois la semaine 4) Autres (Préciser)	
6	Depuis votre enfance, y- a-t-il eu de propos que vous n'avez jamais puis oublier ?	1) Oui 2) Non	
	Si oui, de quelle nature ?	1) Bienveillant 2) Malveillant 3) Les deux	

7	Qui en était l'auteur ?	1) Père 2) Mère 3) Frère / sœur 4) Enseignant. 5) Autre réponse (Préciser)	
8	Quel âge aviez-vous en ce moment ?		
9	Quels sentiments vous animent au souvenir de ces propos ?	1) Joie intense 2) Profonde tristesse 3) Révolte / vengeance 4) Confiance / assurance 5) Grand désespoir 6) Rancune 7) Remord 8) Aucun 9) Autres réponses(Préciser)	
10	Quelles sont les conséquences de ces propos sur votre vie à ce jour ?	1) La réussite 2) L'échec 3) Bonne insertion dans la société 4) Difficulté à m'apprécier par rapport à mes actes et aux autres(Dépréciation) 5) Aucune(s) 6) Autres réponses(Préciser)	
III-Place de la parole dans les liens sociaux et la mise en place de la personnalité			
1	Quand vous devez parler, vous choisissez vos mots avec tact.	1) Toujours 2) Souvent 3) Rarement 4) Autre réponse (Préciser)	
2	Vous parlez souvent selon :	1) Le milieu/ le lieu 2) Les individus 3) Le message à passer 4) Les circonstances 5) Autres réponses(Préciser)	
3	La parole selon vous est :	1) Une force / un pouvoir 2) Un acquit et une innéité 3) Rien 4) Autres réponses(Préciser)	
4	Le langage et la parole sont :	1) Complémentaires 2) Les mêmes 3) Différents 4) Autres réponses(Préciser)	
5	La parole a-t-elle selon vous que :	1) Des avantages 2) Des inconvénients 3) Les deux 4) Autres réponses(Préciser)	
6	Quand pensez- vous que votre parole est	1) Quand mon interlocuteur réagit favorablement 2) Quand j'atteins mon objectif	

	efficace ?	3) Autre réponse (Préciser)	
	Quand on dit éducation, pensez-vous à :	1) Comportement 2) Parole 3) Les deux 4) Autres réponses(Préciser)	
8	Pour vous parole sacrée veut dire	1) Parole biblique 2) Incantation 3) Autres réponses(Préciser)	
Le pouvoir de la parole sur l'être humain			
1	Quel type de parole peut être ennuyeux ?	…… …… …… …… …… …… …… …… …… …… ……	
	La parole selon vous correspond :	1) Toujours à une action 2) Parfois une à action 3) A rien 4) Autres réponses(Préciser)…… …… ……..	
2	Peut-il avoir une bonne éducation sans la parole ?	1) Oui 2) Impossible	
3	En quoi la parole a-t-elle contribué à ce que vous êtes aujourd'hui ?	…… …… …… …… …… …… …… …… …… …… ……..	
6	Pourquoi doit-on tourner la langue plusieurs fois avant de parler ?	1) Parce que la parole est irréversible 2) Elle peut avoir des conséquences affreuses demain 3) Pour ne pas offenser l'interlocuteur 4) Rien de tout cela 5) Autres réponses(Préciser)	
7	Quel lien faites-vous entre parole et	…… ……..	

	personnalité ?	…… …… …… …….. …… …… …… …… …… …… ……		
8	La parole peut-elle avoir des effets négatifs ?	1) Oui 2) Non		
9	Quels sont les effets négatifs de la parole que vous connaissez ?	....		
10	A quoi peut être du ce pouvoir négatif de la parole sur l'être humain ?	…… …… …….. …… …… …… …… …….. …… …… …….. …… ……		

Merci de votre participation. Fin

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de maîtrise sous le thème : « Rôle de la parole dans la désorganisation de la personne personnalité »Nous vous garantissons la confidentialité des informations que vous allez nous fournies et un bon usage de ces dernières.

Fiche N° /__ /__/__/

Identité :

Ethnie :

Religion :

Sexe :

Age :

Profession :

Niveau d'étude :

Statut matrimonial :

1.) Qu'est-ce que c'est que la parole ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2.) Qui en fait usage ?.....
.....
.....
.....

3.) Quels sont ses pouvoirs ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4.) La parole peut-elle devenir nuisible à l'homme ?.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

5.) Quels types de paroles peuvent être nuisibles ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6.) Comment ou dans quelle condition la parole peut devenir nuisible ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7.) Qui a le pouvoir de la parole ?.....
.....
.....
.....
.....
.....

8.) Quelles influences peut-elle avoir sur le psychisme et le comportement de l'être humain ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9.) Quels sont les avantages de la parole……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
10.) Quels sont les inconvénients de la parole ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
11.) Quel usage devons-nous faire de la parole pour éviter ses nuisances ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
12.) Quels sont les domaines dans lesquels la parole est utile ou incontournable ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

13.) Quel peut être le rôle de la parole dans le comportement de l'individu ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration !

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE 2
DEDICACE 3
IN MEMORIAM 4
REMERCIEMENTS 5
RESUME/ABSTRACT 6
LISTE DES TABLEAUX 7
..... 12
PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE . 12
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE 13
1.1. Problématique 13
1.1.1. Mise en évidence du problème 13
1.1.2 Hypothèses de recherche 17
1.1.3. Objectifs de recherche 18
1.2 Etat de la question 18
1.3 Clarification conceptuelle 24
1.3.1 La parole : 24
1-3-2.Le langage 26
1-3-4.La personnalité 27
1-3-4-3.La personne 30
1-3-6.Rôle 30
1-3-7. La désintégration 30
1-3-8. Les instruments de la parole : le conduit vocal et l'oreille 31
1-4-Présentation et analyse de la parole. 31
1-4-1-2. La conception du langage (parole) par les membres d'une même communauté linguistique 32
1-4-1-2-1. Les propriétés de la parole 33
1-4-1-4. La parole incantatoire 34
1-4-1-5. Les effets négatifs de la parole 35
CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE 36

2.1 Cadre d'étude 36
2.2 Nature de la recherche 37
2.3 Population cible et échantillonnage 38
2.3.1 Population cible 38
2.3.2 Echantillonnage 38
2.4 Mode de traitement des données 39
2.5 Difficultés rencontrées 40
Partie II : Présentation des résultats et discussion 41
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES 42
3.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés 42
3.2 Importance de la parole dans l'éducation 43
Figure 2 : Importance de la parole. 44
Tableau 3a : Le pouvoir de la parole et le type de pouvoir de la parole. 44
Tableau 4 : Les conséquences des propos 46
Figure : 4 : Les sentiments suscités par la parole 47
3.3 Place de la parole dans les relations et la mise en place de la personnalité. . 47
Tableau 5 : Choix judicieux des mots placés. 47
Tableau 6 : Les circonstances et le choix des mots 47
Figure 5 : Les caractéristiques de la parole 48
Tableau 7 : Rapport parole et langage 48
Tableau 8 : Les effets de la parole 49
Figure 6 : Rapport éducation et parole 50
Tableau 9 : Efficacité de la parole 50
3.4 Pouvoir de la parole 51
Figure 7 : Peut-il avoir une bonne éducation sans la parole ? 52
Figure 8 : Les résultantes de la parole 52
Tableau 11 : Pourquoi murir la parole ? 53
Tableau 12 : Les effets négatifs de la parle 53
CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES 54
4.1 Place de la parole dans l'élaboration de la personnalité 54

4.2 La parole comme résultat, élément d'appréciation du processus interne suite à une stimulation intérieure comme extérieure 56
4.3 La parole comme source d'un pouvoir de modification structurelle et temporelle sur la personne humaine..... 57
CONCLUSION 61
BIBLIOGRAPHIE 63
ANNEXES 65
TABLE DES MATIERES 74